



HAL
open science

L'éveil artistique et culturel des tout-petits. Etude exploratoire d'une coopération intersectorielle dans l'élaboration de dispositifs de médiation.

Jessica Cendoya Laffleur

► To cite this version:

Jessica Cendoya Laffleur. L'éveil artistique et culturel des tout-petits. Etude exploratoire d'une coopération intersectorielle dans l'élaboration de dispositifs de médiation.. UBIC (Université Bordeaux Inter-Culture); le labo des cultures. 2024. hal-04594993

HAL Id: hal-04594993

<https://hal.science/hal-04594993v1>

Submitted on 30 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Jessica Cendoya Lafleur

Ingénieure d'étude et de recherche

Docteure en Sciences de l'Information et de la Communication
spécialisée en muséologie, médiation & patrimoine

L'éveil artistique & culturel des tout-petits

ÉTUDE EXPLORATOIRE D'UNE COOPÉRATION INTERSECTORIELLE DANS L'ÉLABORATION DE DISPOSITIFS DE MÉDIATION



© Jessica Cendoya Lafleur

Projet porté par



en partenariat avec

UBIC
Université Bordeaux
Inter-Culture

SOMMAIRE

3 Avant-propos

4 Éditorial

6 Contexte du projet

- 7 Evolution des politiques ministérielles en faveur de l'éveil artistique et culturel pour les tout-petits, en France
- 9 L'accueil des tout-petits dans les musées, en France

11 Un projet protéiforme

- 12 Le projet "Mes premiers pas au musée"
- 14 Le parcours d'éveil artistique et culturel
- 17 Le livre de comptines "Polisson ! Mes premiers pas au musée"
- 18 Création des comptines et du livre

19 Méthodologie : un projet de recherche-action

- 20 Une méthodologie centrée-usager
- 21 Protocole et temporalité de recherche
- 24 Profil des parents ayant participé à l'étude

25 Observer, construire et analyser: le projet "Mes premiers pas au musée"

AXE 1 : Évolution des représentations des tout-petits et des musées

- 27 Les codes de visite pour un tout-petit et son accompagnant-e
- 30 Les enjeux éducatifs, cognitifs et sensoriels du musée

- 32 Le temps de visite du musée
- 32 Les représentations de visite suivant les catégories de musée
- 35 Le musée idéal pour les tout-petits, selon les parents
- 36 Préconisations - AXE 1

AXE 2 : L'expérimentation de pratiques de médiation auprès de "nouveaux" publics - le duo tout-petit / accompagnant-e

- 38 L'expérience de la visite *in situ* pour les tout-petits et les accompagnant-es
- 39 L'appropriation du musée : codes, champ lexical, espace et personnel
- 40 Quelle est l'appropriation de ces visites ? Comment les mesurer ?
- 41 L'appropriation des comptines et du livre
- 43 Garder trace pour entretenir le souvenir
- 44 Une expérience prescriptrice de visite
- 45 La sortie culturelle avec un tout-petit : un objet transitionnel social
- 46 Préconisations - AXE 2

AXE 3 : Les enjeux de collaborations intersectorielles - culture, petite enfance, familles

- 48 L'adhésion des familles aux projets culturels de la crèche
- 50 Le rôle prescripteur de la crèche : la confiance en l'équipe
- 51 Préparer, informer et sensibiliser les acteur-rices impliqué-es aux spécificités de chacun-e
- 56 Préconisations - AXE 3

59 Perspectives de recherche auprès des familles

60 Récapitulatif préconisations

66 Remerciements

AVANT-PROPOS

Cette recherche exploratoire sur l'éveil artistique et culturel des tout-petits (18-36 mois) s'appuie sur une étude de terrain effectuée d'après le projet "Mes premiers pas au musée" conçu avec le labo des cultures, association visant à favoriser les interactions entre les arts, les personnes, les cultures et les territoires.

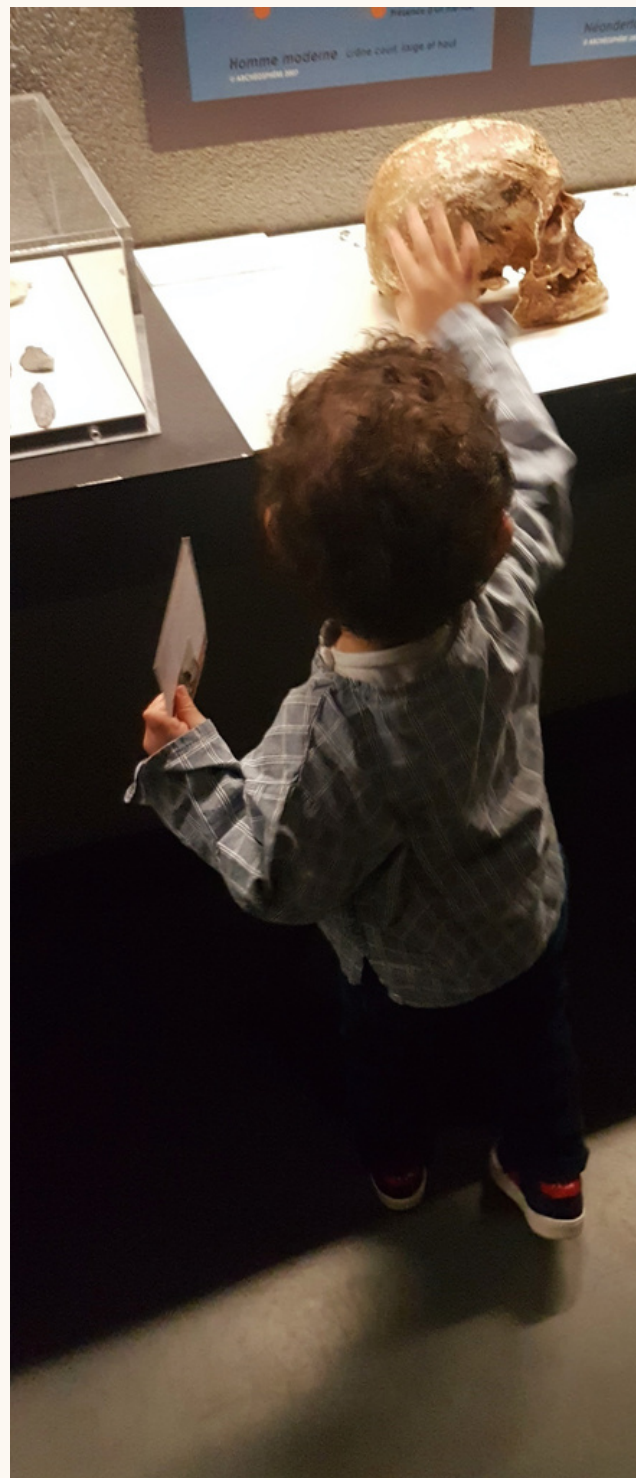
L'idée de créer un livre qui valoriserait - au travers de comptines - les collections des musées (hors capitales) est née d'une démarche éthnocentrique, suite à une pratique dans un cadre familial au sein des musées de la ville de Bordeaux. La rencontre avec l'association *le labo des cultures* - porteur du projet - a permis de le réfléchir et de lui donner forme, de faire évoluer le prototype, par la mise en place d'un parcours d'éveil artistique et culturel, établissant ainsi la construction collective du projet avec un réseau d'acteur·rices impliqué·es directement sur le terrain : Direction de la Petite Enfance et des Familles, Direction Générale des Affaires Culturelles, professionnel·les de la petite enfance rattaché·es aux multi-accueils Magendie et Gaspard Philippe à Bordeaux, équipes des musées des Beaux-Arts de Bordeaux et d'Aquitaine, équipe de médiation de la scène de musiques actuelles le Krakatoa, musicienne, plasticienne - Ateliers* oh la méduse, tout-petits et familles.

La mise en place du travail de recherche s'est réalisée grâce au partenariat du *labo des cultures* avec UBIC - Université Bordeaux Inter-Culture - rattaché à l'Université Bordeaux-Montaigne, ayant pour mission principale le renforcement et le développement des liens entre le monde universitaire et le monde socio-économique, sur la thématique "culture, économies créatives et territoires".

L'objectif initial est de permettre l'inclusion des tout-petits, public parfois "empêché" et éloigné des offres culturelles, en créant un lien entre les lieux d'accueil de la petite enfance, les structures culturelles, les artistes, les tout-petits et leurs familles. Dans le cadre de ce projet, le lien se construit par la création / mise en place de deux dispositifs de médiation (un parcours et un livre) coordonnés par *le labo des cultures* et pensés avec la recherche.

Cette étude exploratoire vise à apporter différents éclairages sur 3 axes de recherche:

- ▶ **L'évolution des représentations des tout-petits et des musées.**
- ▶ **L'expérimentation de pratiques de médiation auprès de "nouveaux" publics : le duo tout-petit/accompagnant·e.**
- ▶ **Les enjeux de collaborations intersectorielles (culture, petite enfance, familles) coordonnées par le porteur de projet et pensées avec la recherche.**



© Jessica Cendoya Lafleur

ÉDITORIAL

le labo des cultures

La recherche-action comme leitmotiv

Comme son nom l'indique, *le labo des cultures*, fort de deux antennes (en Nouvelle-Aquitaine, en Occitanie), est un formidable laboratoire culturel où bouillonnent idées, innovations, expérimentations et partenariats.

Depuis 2019, l'équipe intervient sur différents volets sociaux et culturels. Concevoir et mener des projets autour de la petite enfance est une des ambitions originelles du labo. Ainsi, accompagner et porter le projet de recherche "Polisson ! Mes premiers pas au Musée", était une évidence et une projection essentielle tout autant qu'heureuse pour *le labo des cultures*.

Notre association aime à questionner à la fois tout type de dispositif, de lieu, de partenariat afin d'adapter et d'innover en matière de médiations culturelles. Dans ce cadre, elle a pu aider les structures muséales à s'ouvrir à de nouvelles pratiques, permettre aux médiateurs et aux personnels d'accueil de se former davantage aux publics des tout-petits, se sentir plus légitime à fréquenter des lieux patrimoniaux, créer plus de liens entre les secteurs : ici la petite enfance, la culture et la recherche.

En répondant à cette ambition politique actuelle majeure, *le labo des cultures* se veut être au plus près des attentes des familles, des crèches, des structures culturelles et bien sûr des tout-petits, ayant soif de découvertes et de beautés.

Pour cela, la co-conception du projet avec la chercheuse Jessica Cendoya Lafleur, tout autant que la fructueuse collaboration avec UBIC - Centre d'Innovation Sociétale en Sciences Humaines et Sociales - furent des ingrédients clés dans la construction de ce parcours, et de sa finalité. La recherche scientifique qui en émane, a pu nourrir cette expérimentation au fil de son élaboration et est aussi le témoin de ce riche processus.

le labo des cultures propose des outils adaptés et personnalisés qui se construisent sur le long terme avec les personnes concernées (ainsi les bébés ont aussi donné leur avis sur les œuvres sélectionnées !). Chaque projet est pensé sur un territoire précis, en coopération avec les associations locales, les structures d'accueil, les équipes en place. Chaque projet est unique mais peut être « dupliqué ». Ainsi, "Mes premiers pas au musée", pensé pour deux musées aquitains, va permettre de réfléchir à la création d'autres outils aussi ambitieux pour d'autres musées en France.

Il y a encore beaucoup de « petits pas » à faire pour que le secteur culturel, les équipes et les musées s'ouvrent encore et encore aux tout-petits et aux publics qui n'osent pas franchir leurs portes. Mais depuis que cette enquête a été menée et de premières actions réalisées, le labo a déjà pu mesurer de réelles évolutions et moins de barrières physiques et psychologiques à l'accueil des bébés au musée. Cette recherche nous invite à porter un regard sur les dimensions qui en sont, entre autres, à l'origine. Merci à Jessica Cendoya Lafleur d'avoir mis en lumière, de manière accessible, toutes les étapes et les impacts de cette aventure artistique et humaine.

Le bureau de l'association
le labo des cultures

ÉDITORIAL

UBIC

Enfin la petite enfance !

Si l'on devait jeter un regard rétrospectif sur les quarante ou cinquante dernières années de politique culturelle, on s'apercevrait qu'il est un absent, le petit enfant. Moins un absent, d'ailleurs, qu'une « personne » souvent évoquée, parfois priorisée (songeons au fameux Plan Lang pour les arts et la culture du début des années 2000), mais jamais vraiment prise au sérieux.

La présente étude est sans doute – après quelques travaux fondateurs – l'une des toutes premières qui, non seulement, pose la question de la place du très jeune public au musée, souligne les bienfaits d'une fréquentation précoce des œuvres, mais réfléchisse également, de manière concrète et opérationnelle, aux méthodes les mieux à même de conduire l'enfant vers l'art et la connaissance. Cette posture novatrice résulte de la rencontre entre *le labo des cultures* et UBIc, entre un acteur de la médiation et une cellule de valorisation rattachée aux universités de Bordeaux. Elle résulte surtout de l'implication de la chercheuse Jessica Cendoya Lafleur qui s'est engagée dans un projet associant, sur plus d'une année, enfants et parents, médiateurs culturels ou patrimoniaux et professionnels de la petite enfance, enseignants et artistes.

Si UBIc a souhaité s'associer à cette démarche c'est d'abord parce qu'elle allie analyse scientifique, travail de terrain et préconisations concrètes ; c'est ensuite parce qu'elle met le savoir et les méthodes scientifiques au service de l'action culturelle pour déboucher sur de nouveaux projets et faire évoluer les pratiques, pour qualifier les acteurs de terrain tout en les aidant à travailler de manière inter-sectorielle.

Militante mais scientifique, empathique mais toujours rigoureuse, l'étude livrée par Jessica Cendoya Lafleur est à l'image de cette recherche-action que l'université doit développer et à laquelle croit UBIc. De même que le sensible est, pour le tout-petit, un gage d'accès au monde, au savoir et à la culture, le terrain et la dynamique de projet constituent des vecteurs de connaissance collective. Souhaitons un bel avenir à ces Premiers pas au musée !

Alexandre Péraud
Responsable scientifique UBIc

The background features a cluster of blue dots in the upper left corner and several blue wavy lines that sweep across the lower half of the page. A large, vibrant pink shape is positioned in the center, serving as a backdrop for the text.

CONTEXTE DU PROJET

* Évolution des politiques ministérielles en faveur de l'éveil artistique et culturel des tout-petits en France

Depuis plus de trente ans la question de l'éveil artistique et culturel des tout-petits est présente dans les réflexions de l'état. Ces dernières années, de nombreuses recherches et rapports ont souligné l'importance de considérer ce sujet dès la naissance de l'enfant.

En 1989, un protocole interministériel pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants est signé entre le ministère de la Culture et celui des Affaires Sociales et de la Santé, il affirme :

“La nécessité d'intégrer au projet éducatif des lieux d'accueil du jeune enfant, des activités culturelles et artistiques et d'impliquer les familles dans l'élaboration et leur mise en œuvre. Ces activités contribuent à améliorer la qualité des conditions de prise en charge du jeune enfant, son éducation et sa socialisation.”

Ce protocole interministériel a ensuite été complété par des rapports et des études menées par des chercheur-es en psychologie et mandatés par les ministères de la Santé et de la Culture. Suite au rapport de Sylviane Giampino (2016), des plans d'action pour la petite enfance sont mis en place, dont la **Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant**, avec son principe sur l'éveil culturel et celui sur l'ouverture sur le territoire qui est devenu réglementaire depuis 2021. Cet arrêté marque une étape primordiale dans la reconnaissance de l'éveil artistique et culturel, en l'inscrivant officiellement dans les lieux d'accueil du tout-petit. Parmi les dix grands principes, le cinquième encourage l'éveil artistique et culturel :

“ 5. Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels. ”

Il est recommandé que cette charte soit affichée dans tous les lieux d'accueil de la petite enfance, afin que les familles puissent en prendre connaissance : Établissements d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE), Relais Petite Enfance (RPE) et Maisons d'Assistant-es Maternels (Mam). Néanmoins, la question de l'appropriation de cette charte par les professionnels de la petite enfance et les familles reste ouverte.

Charte nationale d'accueil du jeune enfant
10 grands principes pour grandir en toute confiance

- 1 Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille.
- 2 J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.
- 3 Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.
- 4 Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.
- 5 Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.
- 6 Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement.
- 7 Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.
- 8 J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.
- 9 Pour que je sois bien traité, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues comme avec d'autres intervenants.
- 10 J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

Cette charte établit les principes applicables à l'accueil du jeune enfant, quel que soit le mode d'accueil, en application de l'article L. 214-11 du code de l'action sociale et des familles. Elle doit être mise à disposition des parents et déclinée dans les projets d'accueil.

Source: Site du Ministère des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes Handicapées

Le rapport « **Une stratégie nationale pour la santé culturelle -> Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA - LEP)** » - de la psychologue-psychanalyste spécialiste de l'enfant et la famille, Sophie Marinopoulos - complète et affine la réflexion sur l'éveil culturel et artistique du tout-petit. Cette étude confiée par Françoise Nyssen et présentée à Franck Riester en 2019 pointe un **état actuel de "malnutrition culturelle" chez les bébés**, qui a un impact sur la qualité du lien parent-enfant. Elle l'explique en soulignant que les structures culturelles ne proposent pas toujours des actions qui favorisent la construction de ce lien entre les parents et les enfants. Par exemple, l'une des préconisations issues de cette mission concerne la formation des professionnel·les de la petite enfance, prescripteur·rices de visite des musées auprès des familles des tout-petits :

" La mission préconise que la formation des professionnels de la petite enfance s'accompagne d'une rencontre avec le monde culturel et artistique, visites de musée, spectacles doivent être proposés au sein de la formation afin que chaque professionnel puisse vivre personnellement une expérience sensible et esthétique."

Elle préconise également d'intégrer la pratique artistique et culturelle des enfants au sein des carnets de santé. Elle souligne que le tout-petit va se nourrir de tout ce que l'on va pouvoir lui proposer, car nourrir un bébé c'est aussi lui apporter de l'éveil. Donner de la culture ce n'est pas les occuper, c'est leur permettre de grandir.

Dans cette dynamique de recherche autour des tout-petits et du lien aux familles, **Boris Cyrulnik** (neuro-psychiatre) remet **son rapport "Les 1000 premiers jours"** réalisé en collaboration d'expert·es aux compétences plurielles (neuro-psychiatres, gynécologues-obstétriciens, pédopsychiatres, psychologues, sages-femmes, professeurs des universités). Dans ce rapport, complémentaire aux précédents et remis en 2020 à Adrien Taquet, secrétaire d'État en charge de l'Enfance et des Familles, il fait un point sur le développement social, cognitif et affectif de l'enfant. Parmi les constats, il pointe, par exemple, les bénéfices cognitifs des actions culturelles menées auprès des tout-petits :



" Les activités réalisées dans les accueils collectifs, le jeu en extérieur et en pleine nature, ainsi que des propositions d'éveil culturel et artistique par l'intervention d'artistes sont bénéfiques pour le développement émotionnel et social des enfants [...] Les effets mesurés chez l'enfant portent sur leurs capacités de concentration, de coopération, leur créativité, et leur réussite scolaire."

De nombreux relais existent sur le terrain pour que les missions qui favorisent l'éveil artistique et culturel des tout-petits puissent être menées à bien. Des personnes ressources au sein de l'Etat et des communes permettent d'accompagner les actions territoriales. Actuellement, Aurélie Lesous, chargée de mission Culture, Santé et Petite Enfance au Ministère de la Culture et de la Communication propose une réflexion continue sur l'ECA, mène et accompagne des projets, valorise et pointe les initiatives et actions menées sur le territoire.

A l'échelle nationale, la ville de Bordeaux fait figure de précurseuse, avec l'intégration d'une chargée de mission éveil culturel et artistique au sein de la Direction de la Petite Enfance et des Familles, qui collabore étroitement avec l'équipe de la Direction Générale des Affaires Culturelles investie dans les programmes EAC et ECA dès la petite enfance. La chargée de mission fait le lien continu entre les différentes structures culturelles de la ville et les professionnel·les de la petite enfance : elle les sensibilise et les informe sur les questions relatives à la petite enfance, elle instaure une dynamique d'échanges sur le long terme entre les équipes des structures culturelles et les agents de la petite enfance qui seront également sensibilisés aux actions d'éveil artistique et culturel par la DGAC.

Pour aller plus loin:

- [GIAMPINO Sylviane, Développement du jeune enfant – Modes d'accueil, Formation des professionnels, Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, 2016.](#)
- [Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, Cadre national pour l'accueil du jeune enfant, 2017.](#)
- [Ministère des Solidarités et de la Santé & Ministère de la Culture, Éveil artistique et culturel. Initiatives des professionnels de la culture et de la petite enfance dans les territoires, 2017.](#)
- [MARINOPOULOS, Sophie, Une stratégie nationale pour la santé culturelle - Rapport au ministère de la culture, Ministère de la Culture, 2019.](#)
- [Ministère des Solidarités et de la Santé. Les 1000 premiers jours. Là où tout commence, 2020.](#)
- [Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes. Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant. 10 grands principes pour grandir en toute confiance, 2021.](#)
- [HAVEPEYER Isabelle, FALLON Charlotte, Musées d'art. Amis des tout-petits. Bruxelles : Editions FRAJE asbl.](#)

* L'accueil des tout-petits dans les musées, en France

Les projets d'éveil artistique et culturel - à destination des tout-petits - ont davantage été investis par la musique (salles de concert, interventions d'artistes), la lecture (bibliothèques), le spectacle vivant (théâtres), les arts-plastiques (ateliers, interventions d'artistes), que par celui de la découverte des collections de musée par l'expérience de la visite d'exposition. Ceci s'explique par différents écueils : peu d'actions furent mises en place pour l'éveil artistique et culturel des tout-petits au sein des musées, **les professionnel·les de la petite enfance n'étaient pas sensibilisé·es au secteur muséal et inversement**. C'est un travail actuellement en cours d'évolution. Ce constat explique aussi le peu d'études sur l'expérience de visite des tout-petits au sein de ces institutions. La grande majorité des études portant sur les publics et leurs pratiques culturelles n'évoque pas le tout-petit comme un public potentiel mais traite, par exemple, des publics familiaux ou scolaires (Jonchéry, 2008 / Joly, 2015) envers qui les actions de médiation sont orientées. On s'intéresse davantage à l'élève scolarisé·e qu'à celui ou celle en devenir.

La dynamique du développement d'actions favorisant l'éveil artistique et culturel amorcée il y a trois décennies s'est intensifiée depuis quelques années sur les territoires. L'éveil artistique et culturel prend diverses formes au sein des lieux d'accueil collectif de la petite enfance. **Les propositions sont davantage orientées vers les structures d'accueil que directement envers les familles (Letoux, 2022) :**

"Les initiatives qui pensent le très jeune enfant tout autant que sa famille ne sont pas dominantes dans le paysage culturel artistique."

En ce qui concerne l'accueil des tout-petits dans le cadre d'une visite familiale, il fait partie du groupe, mais **le peu d'actions de médiation dans les institutions muséales révèle qu'il n'est pas considéré en tant que potentiel récepteur de l'exposition, contrairement aux enfants en âge scolaire. Ces derniers font souvent l'objet d'études dans un contexte de visite en famille ou avec l'école** (Biraud et Jonchéry, 2016). De ce fait, que ce soit autant sur les propositions d'outils de médiation embarqués ou sur les visites accompagnées, peu de dispositifs pour ces publics sont à disposition.

L'accompagnant·e doit donc innover, s'adapter à différentes contraintes inhérentes à la visite en famille. Les lieux ne sont parfois pas adaptés, aussi bien au sein de l'espace d'exposition que pour l'accès aux commodités (poussettes interdites, objets sans mise à distance ou protection, manque de tables à langer, etc.).

La considération de ces publics avant qu'elle ne fasse partie des missions fléchées du Ministère de la Culture, ne représentait que des initiatives bien trop rares (Le Pape, 2015). Cependant, la journée d'étude "Les bébés au musée. Pourquoi ? Comment ?" organisée par Sylvie Rayna en décembre 2022, a mis en lumière différentes actions de médiation menées en France et à l'étranger envers ces publics. Force est de constater, **qu'au sein des musées, l'accueil des tout-petits se développe progressivement**. Les créneaux ouverts pour les structures d'accueil de la petite enfance s'élargissent, les services de médiation s'investissent pour accueillir ces publics. De nombreux exemples témoignent d'une évolution des mentalités sur ce sujet, et certains établissements français sont pionniers en la matière. Par exemple, l'équipe de médiation du musée Fabre à Montpellier construit, depuis quinze ans, des actions de médiation pour les tout-petits - envers les structures d'accueil de la petite enfance et les familles - avec la complicité d'éducatrices au contact direct des jeunes enfants et leurs familles.



En faisant référence à la récente définition de l'ICOM (2022), il semble que nous pouvons évoquer la notion d'inclusion muséale lorsqu'il s'agit des tout-petits :

“Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances.”

C'est pourquoi, l'un des objectifs de ce travail est de questionner l'accès des espaces d'exposition à ce public, de considérer ses besoins physiques mais aussi sensoriels, de mieux le connaître pour mieux l'accueillir. Cette étude a permis de **saisir ce qui se joue dans cet écosystème de la visite du tout-petit et son accompagnant-e, ce dernier ne pouvant être dissocié de la visite du tout-petit**. L'hypothèse est qu'un enfant sensibilisé à l'art dès son plus jeune âge va se construire grâce à cette appréhension du monde que lui offre l'expérience de **visite culturelle** : il vit une relation physique aux objets du monde extérieur par le biais d'une transmission sociale (Piaget, 1948).



© Jessica Cendoya Lafleur

Pour aller plus loin :

[EIDELMAN Jacqueline, JONCHERY Anne, « Sociologie de la démocratisation des musées », Hermès, La Revue, 2011/3 \(n° 61\), p. 52-60.](#)

[JONCHERY Anne, BIRAUD Sophie, « Musées en famille, familles au musée. De l'expérience de visite des familles à des politiques muséales spécifiques », Informations sociales, 2014/1 \(n° 181\), p. 86-95.](#)

[JONCHERY Anne, BIRAUD Sophie, Visiter en famille. Socialisation et médiation des patrimoines, Paris : La documentation française, 2016.](#)

[JOLY Aude, "Visiter un musée de beaux-arts en famille : difficultés et stratégies parentales", La Lettre de l'OCIM, 157 | 2015, 25-31.](#)

[LLE PAPE Yannick, "L'accueil des tout-petits au musée : enjeux et résistance". Petite enfance : socialisation et transition, 2015.](#)

[LETOUX, Charlene, "Art, culture et petite enfance : Comment penser le lien aux familles et aux inégalités dans un projet artistique à destination des tout-petits ?", Rapport - Collectif Jeune Public Hauts-de-France, 2022.](#)

[RAYNA, Sylvie \(dir.\), Les bébés au musée. Pourquoi? Comment?, Editions Erès, Toulouse, 2022.](#)

[PIAGET, Jean, La naissance de l'intelligence, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 2 e éd., 1948.](#)



**UN PROJET
PROTÉIFORME**

* Le projet "Mes premiers pas au musée"

L'idée initiale de ce projet est de proposer aux tout-petits et à leurs accompagnant-es de découvrir les œuvres des musées de leur ville, grâce à une approche sensible et ludique. L'objectif d'établir un lien entre les lieux d'accueil de la petite enfance, les structures culturelles, les tout-petits et leur famille s'est matérialisé par un parcours d'éveil artistique et culturel observé scientifiquement.

Ce parcours proposé aux tout-petits et à leurs accompagnant-es (professionnel-les de la petite enfance et familles) s'est composé de visites des musées, d'ateliers de sensibilisation aux arts, de rencontres avec des artistes, de temps d'écriture de comptines associées aux œuvres, et d'un suivi scientifique du parcours (expertise, observations et entretiens qualitatifs). C'est ainsi que la matière recueillie durant le parcours a débouché sur la création d'un outil de médiation, le livre, qui associe les reproductions d'œuvres des collections de la ville de Bordeaux à des comptines conçues en rapport avec ces œuvres.

Le parcours et le livre de comptines associées à des œuvres - dispositifs de médiation protéiformes - favorisent la construction de lien tout-petit/accompagnant-e, il le mobilise et l'éveille à travers trois pratiques culturelles :

- ▶ le livre
- ▶ la musique
- ▶ la visite de musées et leurs collections - arts visuels



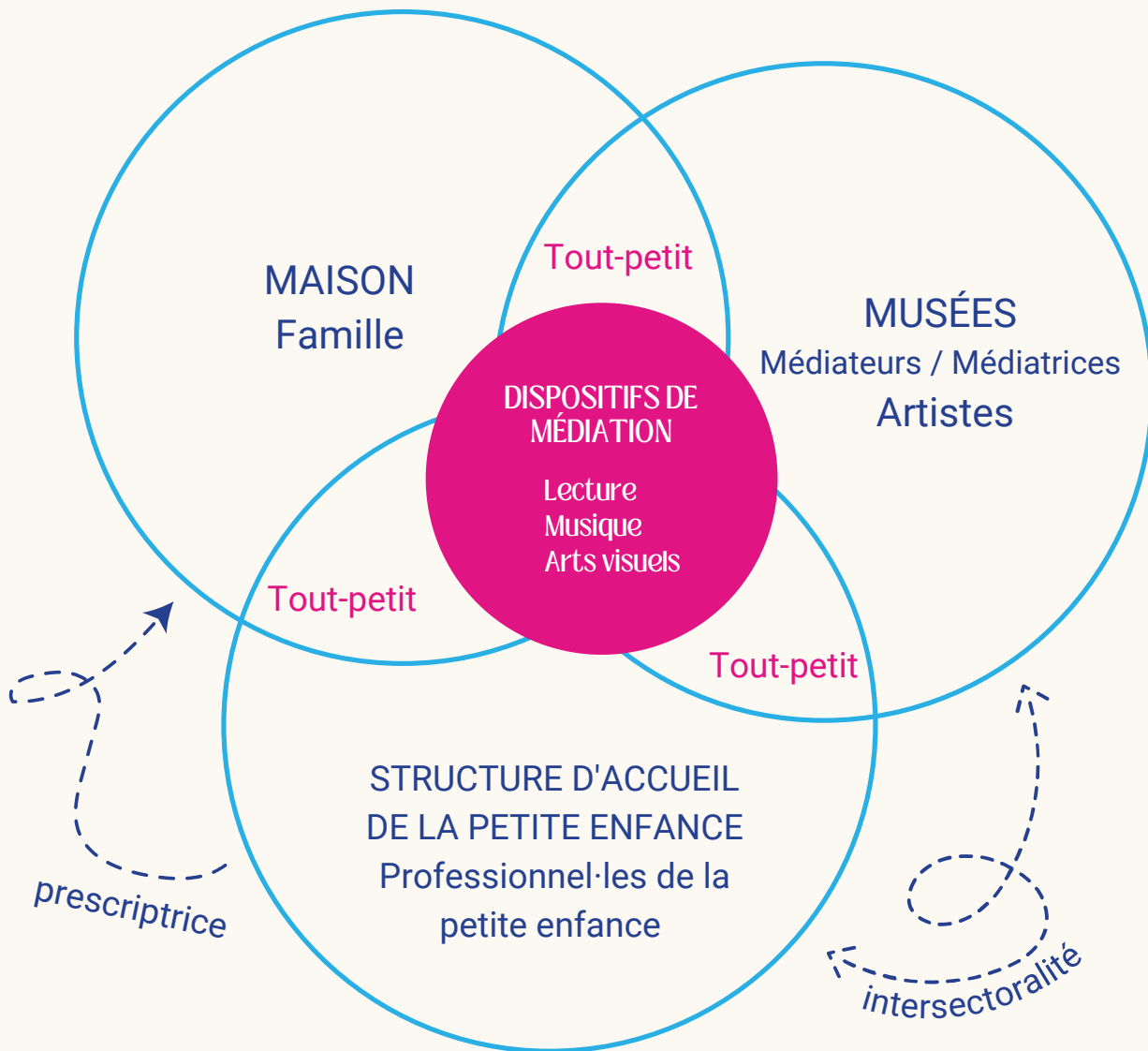


Schéma de l'impact de diffusion de dispositifs de médiation (parcours/livre). J.Cendoya Lafleur, 2023.

Ce projet qui - de prime abord - s'adresse aux tout-petits et à leurs accompagnant·es a fait émerger des enjeux qui dépassent les questions de l'éveil artistique et culturel, de l'accès de ces publics aux collections de la ville ou encore du renforcement du lien parent-enfant. En effet, la collaboration intersectorielle entre les lieux d'accueil de la petite enfance, les structures culturelles, les artistes, les tout-petits et leur famille a mis en relief les apports de ce projet pour chacune des parties prenantes dans cet écosystème qui gravite autour du tout-petit dans le contexte de création / réception de dispositifs de médiation (parcours et livre) dont les contours seront cernés dans l'analyse des observations et entretiens.

* Le parcours d'éveil artistique et culturel

La mise en place de ce parcours est le fruit d'un travail construit collectivement avec les parties prenantes dans l'objectif de sensibiliser les tout-petits et leurs accompagnant-es aux espaces muséaux, aux collections, aux comptines et au livre. Le parcours s'est déroulé en plusieurs temps : rencontres au sein des musées pour les équipes des crèches pour y découvrir les espaces et collections, puis avec les tout-petits, enfin, la venue des médiateur-rices, puis des artistes au sein des deux crèches et des deux musées. Précisons que durant ce parcours il y a également eu des temps d'échanges pour y découvrir les espaces et collections, puis avec les tout-petits, enfin, la venue des médiateur-rices au sein des crèches, et des artistes au sein des deux crèches et des deux musées. Précisons que durant ce parcours il y a également eu un temps d'échange avec un référent petite enfance de la bibliothèque Capucins / Saint Michel qui est intervenu une fois au sein des crèches pour interagir avec les tout-petits autour d'une sélection de livres de comptines.

Découvrir le musée et ses collections



*Tout-petits / parents / membres de l'équipe Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux.
Cécile Cavaro - médiatrice, Musée des Beaux-Arts, Bordeaux.*

© Jessica Cendoya Lafleur

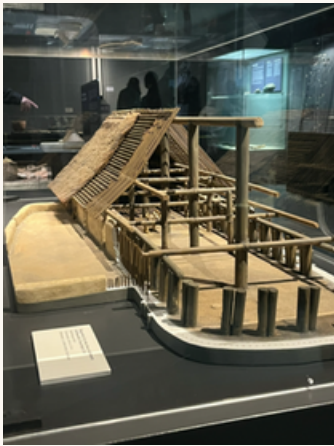


*Tout-petits / parents / membres de l'équipe Multi-accueil Magendie, Bordeaux.
Philippe Chauveau-Vindrinet - responsable service médiation culturelle, Musée d'Aquitaine, Bordeaux.*

© Jessica Cendoya Lafleur

Œuvres sélectionnées avec les tout-petits au Musée d'Aquitaine, Bordeaux

© le labo des cultures



Maquette d'un des deux bâtiments de Beauclair, Dauchapt (24) Néolithique final. Bois, matières végétales. Demeure originale construite vers 5000 ans en Dordogne.

© le labo des cultures



Copie du gisant d'Aliénor d'Aquitaine – Fac Similé Sculpture originale réalisée entre 1210 et 1215.

© le labo des cultures



Maquette du navire le Conquérant Bâtiment militaire de 74 canons construit au XVIII° s.

© le labo des cultures



Masques africains, début du XX° s.

Œuvres sélectionnées avec les tout-petits au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

©Musée des Beaux-Arts, Bordeaux



Alfred Dedreux, Portrait équestre du duc d'Orléans, 1843, Huile sur toile.

©Musée des Beaux-Arts, Bordeaux



Isidore-Jules Bonheur, Vache défendant son veau contre un loup, vers 1858 Ronde-bosse en bronze.

©Musée des Beaux-Arts, Bordeaux



Auguste Rodin, Cybèle, 1904 Plâtre, moule à pièce (surmoulage).

©Musée des Beaux-Arts, Bordeaux



Rosa Bonheur, La foulaison du blé en Camargue, 1864-1899 Huile sur toile.

Le musée à la crèche : explorations multi-sensorielles



*Tout-petits / équipe du Multi-accueil Magendie, Bordeaux.
Cécile Cavaro - médiatrice, Musée des Beaux-Arts, Bordeaux.*

© le labo des cultures

Présenter les comptines dans les crèches et les musées



*Eileen, musicienne / partenariat avec la SMAC le Krakatoa.
Bulles musicales au sein des deux crèches et des deux musées.*



© le labo des cultures

Découvrir le livre au sein des crèches



Emilie Fenouillat - Ateliers oh la méduse, plasticienne.
Présentation du livre aux équipes et aux tout-petits
au sein des deux crèches.*

© le labo des cultures

* Le livre de comptines "Polisson ! Mes premiers pas au musée"

Le livre "Polisson ! Mes premiers pas au musée" est le fruit d'une construction commune entre les acteur-rices de terrain : *le labo des cultures*, l'ingénieure d'étude et de recherche, l'artiste plasticienne, la musicienne, le responsable du service de médiation du musée d'Aquitaine, les médiatrices du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, les équipes des crèches Gaspard Philippe et Magendie, les familles et - bien sûr - les tout-petits.

Ce livre présente **8 œuvres** et **8 comptines** à gestes, accompagnées de différents instruments, principalement du violoncelle. Un QR Code donne accès aux comptines et un **"compagnon" donne des indications pratiques sur les musées**, mais aussi des astuces pour visiter le lieu avec un tout-petit (ex: jeux).



Compagnon - Propositions "pratico - pratique"



Couverture du prototype du livre tiré à 100 exemplaires, dont 56 remis aux enfants ayant participé au projet.

Sélection des œuvres avec les tout-petits

Une visite préalable des musées avec les équipes des crèches a permis aux directrices, aux éducatrices et à certaines auxiliaires de puériculture de faire connaissance avec les médiateur-rices, de s'appropriier les lieux et les collections. Les tout-petits ont ensuite découvert les œuvres accompagnés des médiateur-rices. Ainsi, nous avons pu observer leurs mouvements/gestes dans l'espace (déambulations / arrêts), réactions, attitudes et interactions.

Le choix des œuvres s'est effectué, non seulement, en concertation avec les équipes de médiation et les autres partenaires du projet, mais aussi et surtout avec les enfants. L'observation des tout-petits au sein des salles a permis d'identifier celles qui retenaient leur attention et étaient à portée de vue. Les tout-petits intégrés à ce projet sont les "marcheurs", ce qui signifie qu'il faut s'assurer qu'ils puissent voir les œuvres sans être pris dans les bras.

Par exemple, leur choix s'est porté vers une maquette de maison du néolithique - *Maquette d'un des deux bâtiments de Beauclair, Dauchapt (24)*. C'est-à-dire qu'ils ont montré un vif intérêt pour une œuvre non présélectionnée par les différents membres partenaires. Or, intégrer une maquette - objet de musée à visée didactique - dans un livre de découvertes des collections muséales d'une ville peut paraître étonnant dans le sens où il n'a pas de qualités patrimoniales et / ou esthétiques. Néanmoins, elle représente un intérêt pour les tout-petits, car il s'agit de la représentation d'un « objet » de leur quotidien, un objet à partir duquel ils peuvent faire des rapprochements avec le monde réel. C'est pourquoi, il est également important de proposer des objets en rapport aux jeux symboliques des enfants (Piaget et Inhelder, 1980).



Exemple d'une page du livre "Polisson ! Mes premiers pas au musée" - "Foulez les blés".

Création des comptines et du livre

Les deux artistes - la musicienne et la plasticienne - se sont investies dans le parcours en assistant aux différentes visites de musées et / ou crèches avec les tout-petits. Ces rencontres ont nourri leurs réflexions pour ainsi participer au processus créatif des comptines et du livre, voici quelques exemples :

Eileen - musicienne
Partenariat avec la SMAC le Krakatoa

- ▶ Les médiateur-rices des musées - Cécile Cavaro (Musée des Beaux-Arts de Bordeaux) et Philippe Chauveau-Vindrinet (Musée d'Aquitaine) - ont pris le temps de transmettre leurs connaissances / analyses des œuvres et objets sélectionnés.
- ▶ Les différents temps de représentation des comptines durant le parcours au sein des crèches furent l'occasion de les réajuster.



Emilie Fenouillat - plasticienne - Ateliers+ oh la méduse

- ▶ Le parcours sensoriel du Musée d'Aquitaine et présenté par Philippe Chauveau-Vindrinet a inspiré les effets de matières à toucher sur la couverture et dans les pages du livre.
- ▶ Suite à l'observation des tout-petits dans les salles, il a semblé pertinent à la plasticienne d'indiquer l'échelle des œuvres / objets par rapport à la taille des tout-petits (en bas à droite de chaque page).



MÉTHODOLOGIE

UN PROJET DE
RECHERCHE-ACTION

* Une méthodologie centrée-usager

Ce projet de recherche-action est basé sur une **méthodologie centrée-usager**. Il s'agit en effet de concevoir des dispositifs de médiation dédiés aux tout-petits et à leur entourage via une exploration des pratiques et des usages, des expérimentations sur le terrain et, enfin, l'intégration des retours pour **accompagner l'innovation jusqu'à sa mise en usage effective dans différents contextes** : musée, lieu d'accueil de la petite enfance et familles (Reggers, Khamidoullina, Zliger, 2002).

Lors de la conception technique de dispositifs de médiation dits "innovants", on s'attache le plus souvent à vérifier si ses qualités techniques fonctionnent et si l'utilisateur peut s'en servir d'un point de vue pratique et ergonomique. Ici, **nous considérons l'ensemble du processus afin d'explorer ce qu'il produit socialement, non seulement auprès des tout-petits et de leur entourage, mais aussi auprès du réseau d'acteur-rices impliqué-es dans le projet**. Il ne s'agit donc pas d'une étude classique d'évaluation des usages d'un dispositif finalisé, mais d'une exploration méthodique des multiples scénarios d'usages possibles ainsi que des qualités opérationnelles d'un dispositif en cours d'élaboration, de son impact chez les producteur-rices (les professionnel·les de la petite enfance et de la culture) comme chez les récepteur-rices (le tout petit et les adultes qui l'accompagnent) (Cendoya, Tardy, Davallon, en cours de publication).



©Lysianne Gauthier - mairie de Bordeaux

* Protocole et temporalité de recherche

Phase 1 - Analyse experte

Sept 2021> Déc 2021

- Analyse des représentations
- Recueil de données scientifiques
- Benchmark
- Retours groupes de travail

10 temps d'observation :
observation des différents temps du parcours d'éveil artistique et culturel (grille / indicateurs).

Phase 2 - Évaluation qualitative

Janv 2022> Déc 2022

28 entretiens semi-dirigés avec les acteurs présents sur le terrain.

- 4 médiateur·rices (musées et scène musicale)
- 4 agents d'accueil et de surveillance (focus group)
- 7 professionnelles de la petite enfance
- 2 représentantes des services de la ville de Bordeaux (Direction de la Petite Enfance et des Familles / Direction Générale des Affaires Culturelles)
- 2 artistes
- 9 familles (+ 1 retour d'expérience du projet écrit)

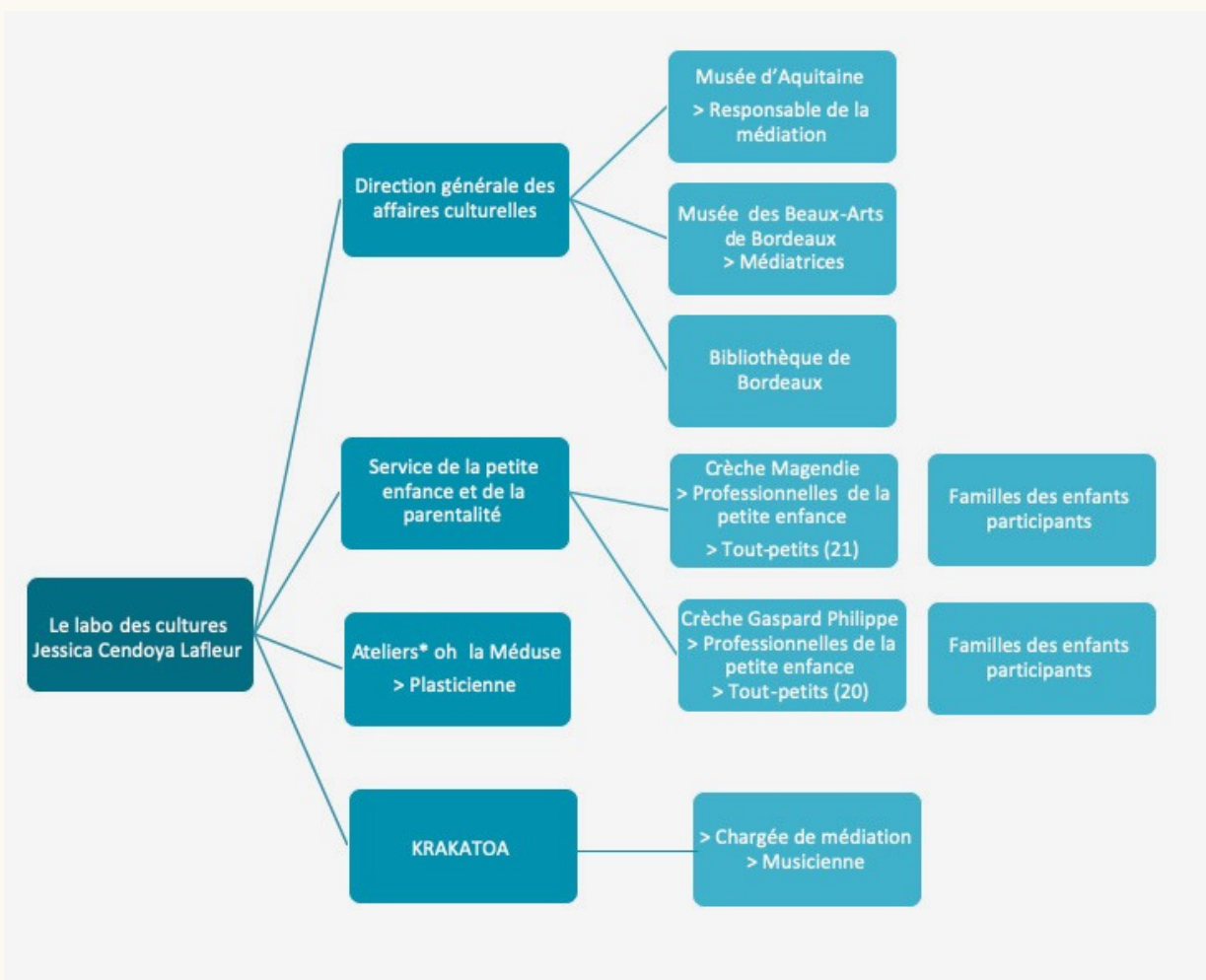


Schéma des structures et acteur·rices impliqués sur le terrain, J.Cendoya Lafleur, 2022.

1 Phase d'analyse experte

Analyse des représentations et des retours d'expérience sur des projets similaires

Cette phase exploratoire est effectuée autour du projet **en concertation étroite avec les communautés d'utilisateurs** constituées sur les territoires (professionnel·les de la petite enfance, médiateur·rices culturels, familles de tout-petits, technicien·nes, élu·es, etc.) représentant les utilisateurs potentiels du dispositif.

2 Phase d'étude formative

Étude du développement du projet avec les communautés d'utilisateurs

Le tout-petit est ici considéré comme un être social ne pouvant être directement interrogé, mais évoluant dans un contexte particulier (Lignier, 2019). Afin de recueillir des données pertinentes pour notre projet, nous proposons **une approche de type ethnographique mixte combinant l'observation de pratiques et l'entretien** avec les adultes qui s'occupent de lui dans son quotidien (familles et professionnel·les de la petite enfance).

OBSERVATIONS

L'observation en contexte de médiation (Gellereau, 2005 ; Pasquer-Jeanne, 2016) a été réalisée à partir de prises de notes dans un **journal ethnographique** orientées en fonction des indicateurs suivants :

- les interactions et attitudes entre enfants
- les attitudes individuelles du groupe d'enfants
- les attitudes et discours des professionnel·les de la petite enfance et leurs interactions avec les enfants
- les attitudes et discours des médiateur·rices et leurs interactions avec les enfants

EVALUATION QUALITATIVE

Les entretiens semi-dirigés réalisés avec les différentes communautés d'utilisateurs **ont permis de conceptualiser, puis de modéliser les dispositifs de médiation** adaptés aux terrains et à ses usages.

3 Phase réflexive (à venir)

Suivi et analyse de la première cohorte sur un temps long

Nous proposons une troisième phase afin de réaliser une **série d'entretiens semi-directifs** quelques temps après la mise en place des dispositifs et actions de médiation avec le même échantillon que la phase 2 (professionnel·les de la petite enfance, médiateur·rices, agents d'accueil et de surveillance et familles). Cette phase permettra **d'évaluer les impacts** de ces propositions sur les secteurs professionnels et les interactions créées dans les différents contextes d'usages avec la même cohorte (tout-petits, familles, lieux d'accueil des tout-petits) **sur le long terme**.

En transverse de ces phases, **les réunions intersectorielles** cadrées et animées par le porteur de projet et l'ingénieure d'étude et de recherche ont alimenté la recherche sur les questions d'intermédiation, car elles permettent de renforcer les liens entre les acteur·rices tout en favorisant la coproduction et la circulation des connaissances de chacun·e dans son domaine. Elles ont facilité également le partage des observations des acteur·rices, leurs représentations, attentes mais également les freins au déploiement de ces outils identifiés d'après leurs expériences de terrain. Cette posture à la fois participative et collaborative des équipes présentes sur le terrain a également permis de se saisir du rôle de chacun·e dans la co-construction de ces dispositifs, et notamment celui du porteur de projet et de la chercheuse qui ont proposé des espaces afin d'animer la réflexion, non seulement, sur la co-construction du dispositif, mais aussi sur les enjeux que cela représente pour chacune des parties prenantes. Les résultats de l'analyse se concentrent sur les observations et entretiens des acteurs impliqués sur le terrain dans l'élaboration et réception de ces dispositifs de médiation. Précisons que dans cette restitution le porteur de projet et la chercheuse ne font pas l'objet d'une analyse dédiée à leur posture, vécu et réception du projet.

Cette approche qualitative inscrite dans les sciences de l'information et de la communication, menée au long court durant le programme de recherche, permet de mesurer :

- **Les représentations des tout-petits** et de leurs accompagnant·es dans les institutions muséales et/ou patrimoniales, et celles des institutions muséales.
- **La réception des différentes actions** proposées au tout-petit, en tant qu'être social, et à son entourage (professionnel·les de la petite enfance / famille) combinée aux retours d'expérience recueillis auprès des acteur·rices du projet.
- **L'impact de ces actions** auprès des tout-petits mais aussi de l'entourage familial et des professionnel·les de la petite-enfance (phase réflexive sur le long terme).

NOTA BENE

Notons que cette étude a été réalisée dans un contexte particulier, celui de la COVID. Le calendrier n'a pas pu être suivi rigoureusement, cela a décalé des rencontres, et - de fait - la livraison du livre. C'est pourquoi, les entretiens sur la réception du livre n'ont pu être menés directement après sa réception au sein des familles puisque la crèche fermait et que ces dernières étaient majoritairement en vacances.

De plus, pour des raisons de disponibilité du personnel, les entretiens prévus avec les agents d'accueil du Musée d'Aquitaine - n'ayant pu être menés - ne sont pas intégrés dans les résultats de la présente étude.

Par ailleurs, indiquons que la prise de contact avec les familles a été complexe puisqu'il a été principalement possible de s'adresser à eux lors des visites au sein des musées. De fait, sur les parents interrogés, les 3/4 avaient effectué une visite avec le groupe.

Enfin, les entretiens avec les parents ont duré en moyenne 25 minutes, la plupart ayant deux enfants et peu de temps libre sans ces derniers (par exemple : les entretiens ont souvent eu lieu à la pause déjeuner ou lorsqu'ils étaient en télétravail).

* Profil des parents ayant participé à l'étude

Les résultats qui concernent les neuf parents interrogés sont à lire sous le prisme de données sociologiques spécifiques. Il s'agit majoritairement de femmes (6/9). Les parents ayant répondu à l'enquête ont plus de 29 ans, ils appartiennent en plus grand nombre à la catégorie "cadre et profession intellectuelle supérieure" (6/9) et les trois autres à la catégorie "profession intermédiaire" (3/9). Parmi les six parents ayant accompagné les enfants, seul un parent appartenait à une catégorie socioprofessionnelle intermédiaire.

Les parents sont majoritairement ceux qui avaient accompagné les tout-petits (6/9) puisque c'est lors des visites que nous avons pu entrer en communication avec ces publics.

Sur une année (hors COVID), avant d'avoir des enfants :

- 3/9 effectuaient trois visites ou plus dans un musée (visiteurs amateurs)
- 6/9 effectuaient une à deux visites dans un musée (visiteurs occasionnels).

Leur pratique de visite de musée avec leur enfant n'est pas proportionnelle à celle sans enfant.

Parmi les visiteurs amateurs, 2/3 avaient visité une seule fois un musée avec leur enfant (un lors d'un voyage et l'autre à Bordeaux), et le public amateur restant n'avait jamais emmené son enfant au musée.

Parmi les visiteurs occasionnels, 1/6 n'avait jamais visité de musée avec son enfant, 4/6 avaient visité une fois un musée, et 1/6 avait visité 3 musées avec son enfant et soulignait qu'elle faisait plus de visites au musée depuis qu'elle avait un enfant. Notons que cette personne n'avait pas d'autre enfant.

Parmi les visites au sein des institutions muséales bordelaises : 5/9 avaient déjà visité le Muséum de Bordeaux, 1/9 enfant avait visité le musée d'Aquitaine et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux avant la visite avec la crèche, et 1/9 était déjà allé à Cap Sciences.

La totalité des personnes interrogées a exprimé l'intention de retourner au musée, bien que certaines estiment qu'il est compliqué de dégager du temps pour le faire. D'ailleurs, 7/9 enfants appartiennent à une fratrie, donc les parents sont moins disponibles.

Ces résultats soulignent les difficultés à dégager du temps pour des activités autres que celles qui sont ancrées dans le quotidien. D'ailleurs, 3 parents ont déclaré ne jamais aller à la bibliothèque et préférer acheter les livres en librairie.



© Le labo des cultures



OBSERVER, CONSTRUIRE & ANALYSER

LE PROJET
« MES PREMIERS PAS AU MUSÉE »

AXE 1 - Évolution des représentations des tout-petits et des musées

Selon la définition de Serge Moscovici (1961), les représentations sociales sont :

"un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, (...) qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses."

Michel-Louis Rouquette (1994) affirme que la représentation n'est pas un système clos, mais une configuration dynamique capable d'intégrer des informations nouvelles à des informations mémorisées. Ce qui signifierait que les représentations ancrées comme par exemple : les tout-petits vont courir partout, ils vont crier, ils vont tout toucher, il n'y a pas d'intérêt à les emmener au musée, peuvent ainsi évoluer avec la multiplication de retours d'expériences qui mettront en exergue qu'un tout-petit peut apprécier une visite, prendre plaisir à être dans un musée, qu'il peut parler à voix basse et n'est pas enclin à détériorer les œuvres.

Durant ce projet, l'expérience vécue par les professionnel·les de la petite enfance, les musées et les familles a, non seulement, marqué **une évolution du regard sur le tout-petit au musée, mais aussi sur l'accès à ces lieux.**

La question sur les représentations a été posée à chacune des personnes interrogées : les représentations du tout-petit au musée, celles du projet, et celles des musées.

Les réponses portent aussi bien sur le comportement des enfants au musée et l'expérience de visite, que sur la notion d'apprentissage, et de ce qu'il va retenir de cette visite en terme de contenus (Joly, Poli, 2014). Ainsi, les réponses sont catégorisées du côté des accompagnant·es (familles et professionnel·les de la petite enfance) et de celui des musées (médiateur·rices et agents d'accueil et de surveillance).



* Les codes de visite d'un musée pour un tout-petit et son accompagnant·e

Dans ce projet, les acteur·rices de terrain et les familles se sont questionné·es sur la capacité d'un tout-petit à intégrer les codes de visite du musée. Certain·es ont une représentation communément admise du tout-petit qui ne se comportera pas de façon appropriée au sein de l'espace muséal. L'image de l'enfant qui pourrait courir, enfreindre les règles tacites du musée, freine les adultes à les emmener ou les accueillir dans des espaces où il est interdit de toucher les objets. L'accompagnant·e a la responsabilité de cadrer la visite, et parfois de l'animer lorsqu'il n'y a pas de médiation humaine ou de dispositif adapté. La complexité pour l'accompagnant·e - habitué ou non à fréquenter les musées sans ou avec un tout-petit - réside alors dans le fait de se sentir suffisamment à l'aise pour lui transmettre les codes de visites. À cela s'ajoute pour ce dernier la tâche d'imaginer une proposition sensible et ludique dans l'objectif de vivre un moment partagé et enrichissant au sein de l'espace muséal au contact des œuvres ou objets du patrimoine.

Parents

Le projet "Mes premiers pas au musée" a enthousiasmé l'ensemble des parents interrogés, car c'était l'occasion d'une sortie pour les enfants, et qu'il permettait la découverte d'espaces non familiers aux tout-petits.

"Quand on m'a parlé de cette démarche à la crèche, j'ai dit que c'était super parce que c'est pédagogique. Je pense qu'il y a une réflexion derrière sur la présentation qui est faite aux enfants."

Parent - E8, Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Cependant, certains avaient des représentations ancrées sur le comportement de visite de leur enfant au musée, et du tout-petit en général. Ils l'imaginaient aller à l'encontre des règles de visite, du comportement attendu.

"Je me disais : Je vais l'emmener au musée, il va hurler, il va vouloir toucher, il va courir (...)."

Parent - E8, Multi-accueil Magendie, Bordeaux

"Je pensais qu'au bout d'un quart d'heure, elle allait courir partout et non, il (le-la médiateur·rice) a quand même réussi à bien les tenir en haleine pendant une bonne heure, et ce malgré que je sois là."

Parent - E4, Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux



Les parents interrogés mettent ainsi en exergue leur forte représentation de leur enfant qui, n'ayant pas les codes, ne pourrait pas respecter les règles. Ils doutent ou n'imaginent pas que le tout-petit a les capacités de s'adapter à un environnement tel que celui du musée. Cet environnement pourrait sembler inadapté à un enfant qui a besoin d'explorer par le touché, peut s'exprimer en parlant fort ou parfois courir (bien que la course d'un enfant représente la marche rapide d'un adulte).

Professionnel·les de la petite enfance

Les équipes des deux crèches ont - pour la première fois - expérimenté la visite muséale avec un tout-petit. La majorité des agents interrogés n'avait pas visité les deux musées dans un contexte personnel. Leur appréhension rejoignait celle des parents sur la capacité des enfants à vivre pleinement une expérience muséale. Malgré leur habitude à faire des sorties avec eux, il y avait un questionnement sur leur aptitude à respecter les règles au sein de l'espace muséal.

"J'ai été surprise de les voir chuchoter, car ici - des fois - on rame à les faire se taire. Une petite fille chuchotait en permanence, et elle faisait "chut ! chut". Elle n'a même pas 2 ans. C'est une petite fille qui va à la bibliothèque. J'étais assez étonnée, car ce n'est pas facile pour eux."

Educatrice jeunes enfants, Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Cette éducatrice explique plus loin le paradoxe entre la difficulté à les contenir parfois au sein de la crèche, et leur capacité à parfaitement intégrer les règles du musée. D'ailleurs, les tout-petits s'accordaient entre eux pour ne pas parler fort.

Médiateur·rices

Les musées impliqués dans le projet reçoivent régulièrement des publics de maternelle. Dans les deux musées, des initiatives ont déjà été engagées avec des crèches sur la base d'une proposition émanant de médiateur·rices qui souhaitaient aller à la rencontre de ces publics. Les médiateur·rices référent·es de ce public expliquent la difficulté de certain·es collègues à appréhender le public de moins de 3 ans. Ce public ne va pas encore à l'école et il n'a donc pas intégré tous les codes de l'"élève". Ces mêmes codes de conduite inculqués dans les écoles dès l'entrée en petite section de maternelle. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle les médiateur·rices préconisent des visites à partir de janvier, le temps que les enfants de moins de 4 ans se familiarisent avec leur nouvel environnement :

"Ils avaient la représentation d'un groupe d'enfants trop jeunes, d'une certaine manière, et pas encore "élève", pas encore construit comme un élève, qui quand il vient au musée doit répondre à des règles qui sont celles de la crèche. La halte garderie c'est très différent."

Responsable du service de médiation culturelle - Musée d'Aquitaine, Bordeaux

Notons que la médiatrice et le médiateur qui se sont emparés du projet d'accueil des moins de 3 ans au musée, étaient eux-mêmes parents d'enfants en bas âge lorsqu'ils ont proposé d'accueillir ces "nouveaux" publics. On peut alors émettre l'hypothèse que dans son rôle de médiateur·rice, la personne qui a l'habitude du tout-petit dans un cadre professionnel et/ou personnel va être plus encline à proposer des actions envers ce public et à l'accueillir au sein du musée. D'ailleurs, une autre médiatrice - intégrée par la suite au parcours - a clairement signifié - qu'à la genèse du projet - elle avait des appréhensions. Cependant, dès lors qu'elle a eu un enfant, elle a été plus à l'aise à l'idée de construire des projets avec les crèches et de conduire des visites avec les tout-petits.

"Je n'avais pas d'appréhension parce que c'est maintenant un public que je connais. J'ai un bébé qui va bientôt avoir 3 ans. Donc en fait il avait l'âge des enfants que j'accueille. Maintenant, j'ai un rapport avec les crèches qui est totalement différent et j'y vais tous les jours parce que je dépose mon enfant dans les crèches, donc je connais maintenant les personnes qui y travaillent. Enfin, je connais les métiers qu'il y a dans des crèches, je connais leur manière de fonctionner, leurs projets, etc, donc aucune appréhension, ça s'est tout de suite très bien passé."

Médiatrice E2 - Musée des beaux-arts, Bordeaux

Malgré leur expérience avec les tout-petits, les médiateur·rices restent sensibles à la capacité d'adaptation des tout-petits, notamment dans le cadre du projet.

"Après, j'ai été agréablement surprise aussi de leur capacité à intégrer les règles du musée, parce qu'il faut quand même se dire que ce sont des enfants qui ont l'habitude de tout toucher. Certains sont encore à mettre à la bouche, mais plus trop à partir du moment où ils sont marcheurs, mais quand même un peu. Si je leur donne des objets, ils peuvent avoir le réflexe de les mettre à la bouche. On pourrait avoir beaucoup de craintes par rapport à ça et, en fait, on leur explique tout simplement qu'on est dans un lieu particulier et qu'exceptionnellement, ici, on n'a rien le droit de toucher. Ils le suivent. En fait, ils respectent cette consigne là. Donc ça c'était assez bluffant. Ils sont si petits et ils intègrent déjà des règles qu'on considère comme difficiles puisque nous, on a pas mal d'adultes qui touchent. On a l'impression que ce sont les enfants, non ? En fait, pas du tout!"

Médiatrice E2 - Musée des beaux-arts, Bordeaux

Les agents d'accueil et de surveillance

Comme énoncé dans la définition de l'ICOM en 2022, le musée est un lieu au service de la "conservation [...] du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif [...]". Il existe donc une tension entre préserver le patrimoine d'un côté et accueillir tous les publics de l'autre. Cette expérience pointe bien les enjeux qui se jouent au sein des institutions dans l'accueil de ces "nouveaux" publics qui ont besoin de toucher dans le cadre de leur développement cognitif (Hatwell, Streri, Gentaz, 2000).

Pour certains agents d'accueil et de surveillance la représentation du tout-petit au musée est compliquée à intégrer, ils ne saisissent pas où se situe l'intérêt cognitif d'une telle visite.

"Mais quel est l'intérêt qu'ils viennent au musée ? Je ne comprends pas pourquoi on ne peut pas faire ces ateliers dans une crèche avec des tableaux de Rosa Bonheur. Je ne comprends pas l'idée de venir au musée en dessous de 6 ans avec tous les inconvénients que cela comporte."

Agent d'accueil et de surveillance, Focus Group - Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

Les inconvénients évoqués sont autant ceux qui touchent les équipes de surveillance que celui du confort de visite du tout-petit. Ils s'inquiètent du bien être du tout petit au musée suite à leur observation de visites de tout-petits avec leurs parents. Ils soulignent la différence entre la représentation du tout-petit avec le parent et avec un-e médiateur-riche. Il y a une confiance envers la personne qui cadre la séance. C'est pourquoi, la visite des équipes de crèches accompagnées de celles de médiation du musée effraie moins que la visite libre. Les interrogations se portent sur le savoir-être dans le musée lorsqu'ils sont accompagnés de leurs parents.

D'ailleurs, ils ont un regard sur les différents profils de publics qui viennent au musée et ont catégorisé les parents suivant le comportement qu'ils ont avec les enfants.

Il y a donc différents types de profil analysés par les agents d'accueil et de surveillance au musée :

- **Le parent de mauvaise foi** : « La maman qui dit : "Regarde ça !", et elle touche. Ou alors elle va dire ce n'est pas marqué de pas toucher. »
- **Le parent autoritaire** : « Ça se passe très mal pour l'enfant, il a droit à rien. Tu te tiens bien, tu restes là car moi j'écoute. C'est trop cadré, l'enfant il lui tarde de vite sortir du musée ! »
- **Le parent laxiste** : « Ils mettent tout sur le surveillant et ils lui disent : « Si tu te comportes mal, c'est la dame là qui va te gronder » . »

Le parent nickel : « Là où on n'a rien à dire ! Ils sont là et ils commencent déjà à briffer l'enfant : « Tu fais attention! ». Ce sont des parents qui parlent devant l'œuvre et l'enfant interagit. Ça se passe très bien. Quand les parents expliquent avant d'entrer, en général, on n'a pas de problème. »

En effet, les agents d'accueil et de surveillance sont des personnes ressources au contact direct des publics. Ils sont les témoins de sociabilités et de pratiques dont ils garantissent la possibilité (Le Marec, 2016). Leurs représentations sont marquées par leur expérience de terrain, elles se construisent d'après les règles imposées par l'institution. Se pose alors la question du règlement de visite (réflexion actuellement menée au sein de la DGAC à Bordeaux), mais aussi sur les moyens de faire évoluer les représentations de ce public, et de son accueil d'autant plus lorsqu'il vient en visite libre, non accompagné d'un-e médiateur-riche.



© le labo des cultures

Les observations du tout-petit confirment l'intégration des règles qui participent à son statut de visiteur de musée. Les enfants, sensibilisés par les adultes aux règles de conduite à tenir au musée, les ont intégrées à un tel degré, qu'ils sont en mesure d'estimer les transgressions tolérables dont ils ont d'ailleurs fait l'expérience au cours de leur visite.

"L'ordre social de l'expérience de visite est régi par un ensemble de règles notamment comportementales dont certaines sont le fait des visiteurs en co-présence. Cet ordre de la visite repose aussi bien sur une application des règles institutionnellement, expographiquement, socialement établies et l'attention portée au maintien de l'ordre de la visite atteste de l'engagement des visiteurs dans leur statut de membre du public."

Buffoni, 2017

À la lecture de l'analyse de Caroline Buffoni sur les codes du comportement dans les musées d'objets, peut alors se poser la question du statut de visiteur. Est-ce aussi pour cette raison que le tout-petit n'a pas toujours été considéré comme un public à part entière ? Est-ce parce qu'il ne répondait pas aux critères standardisés du visiteur qui respecte les règles ? **Enfin, s'apercevoir qu'il a des capacités d'adaptation à son environnement lui permet-il d'être alors considéré comme récepteur de ces espaces, et débiter ainsi sa "carrière de visiteur" (Eidelman, Cordier, Letrait, 2003)?**

* Les enjeux éducatifs, cognitifs et sensoriels du musée

La visite suscite des enjeux éducatifs fondés sur une représentation du musée comme lieu de savoir et d'éveil.

Le musée est considéré comme un temple du savoir (Jonchéry et Biraud, 2014). L'expérience sensible de la visite et les émotions ressenties sont peu mentionnées. On dénombre de multiples occurrences des verbes "retenir", "apprendre" et "savoir".

"Je me dis qu'il est trop petit pour comprendre, qu'il ne sait même pas où il est. Il est trop petit pour comprendre qu'on est dans un musée, que ce sont des tableaux qui sont peut être anciens, qu'est-ce que l'art exactement, et tout ça !"

Parent E5 - Multi-accueil Magendie, Bordeaux



© le labo des cultures

Lors de la visite avec les équipes des crèches, le besoin de bien connaître les collections pour transmettre au mieux aux enfants les objets / œuvres présentés était souligné. Ces visites s'inscrivent dans une démarche pédagogique, sensible et sociale, avec la volonté de transmettre la culture du lieu et un "savoir" adapté aux enfants. C'est pourquoi, dans leur sélection, tout ce qui se rapporte à la vie quotidienne des tout-petits est à privilégier. Soulignons leur recherche d'objets ou représentations mobilisés dans les jeux symboliques des enfants puisqu'ils accompagnent son développement global (Piaget et Inhelder, 1980). Les membres des équipes se dirigeaient vers ces types d'œuvres/objets et échangeaient sur les possibles appropriations pour les tout-petits, les liens entre les objets de la crèche et ceux exposés dans les vitrines. Par exemple, notons l'arrêt devant la vitrine des ustensiles de cuisine de l'époque romaine au musée d'Aquitaine.

Au delà de la représentation sur leur comportement, les parents peuvent penser que les tout-petits n'ont pas la capacité intellectuelle et attention nécessaire pour se saisir de la visite, du lieux et des objets, et que l'intérêt à leur proposer cette activité est restreint.

"Moi j'avais eu un échange avec un parent qui me demandait comment emmener un enfant de moins de 3 ans au musée. À savoir comment on les concentre sur ça, comment on les intéresse."

Educatrice jeunes enfants - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

"La première fois, il y a une personne de l'équipe qui a dit : "Moi ça ne me dérange pas de rester avec les moyens, le musée je ne vois pas l'intérêt." Elle ne voyait pas l'intérêt pour les petits. Elle ne voyait pas comment un musée pouvait être adapté à des si petits."

Directrice - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

D'autres parents ont saisi tout l'enjeu du projet et l'intérêt à visiter le musée avec un tout-petit.

"Par contre, sensibiliser les enfants au musée, alors que moi le premier, je me demande ce que ma fille de 2 ans va retenir dans un musée, j'ai trouvé ça vraiment génial ! C'est une initiative top ! Quand je l'ai raconté à des parents qui ont leurs enfants dans une autre crèche, ils ont vraiment halluciné. Je le dis parce que c'est vraiment top ! Ils ont dit qu'il n'y avait pas ça dans la crèche de leur enfant. Vous avez fait preuve de créativité. Ce n'est pas comme si vous les aviez juste invités au musée point barre ! Il y a un cheminement, vous les avez emmenés au musée, vous leur faites choisir des oeuvres, il y a une artiste qui vient, qui crée avec ces oeuvres des comptines, avec un tact et un touché, avec différents instruments."

Parent E2 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

* Le temps de visite du musée

Certains parents pensent que pour profiter d'une visite, il faut y rester *a minima* un certain temps. Il est compliqué pour eux de concevoir qu'une visite puisse - par exemple - durer uniquement 15 minutes. Comme indiqué en préconisation, proposer aux parents des visites sur des temps courts avec une offre tarifaire pour les familles accompagnées de tout-petits permettrait aux parents de se saisir de ces espaces et atténuerait certains complexes s'ils ne regardent pas tout. Ils pourraient ainsi prendre plaisir à ne s'arrêter que devant une ou deux œuvres et repartir.

"C'est minimum une heure de visite, et l'attention il ne l'aura pas. Quand il joue ça dure plutôt dix minutes, et il passe à un autre jeu."

Parent E6 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

* Les représentations de visite suivant les catégories de musées



© le labo des cultures

Sur l'ensemble des parents interrogés, seulement deux avaient déjà emmené leur enfant au musée d'Aquitaine et un seul au musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Après avoir suivi le parcours, tous les parents se sont accordés à dire qu'ils y retourneraient avec leurs enfants. Ils soulignent la possibilité de passer un bon moment avec son enfant dans un musée des beaux-arts ou d'histoire, où des animaux sont également présents sous d'autres formes qu'au sein d'un muséum d'histoire naturelle.

Certains parents définissent le musée d'art comme celui où l'on ne pas pas toucher les œuvres, et celui de sciences comme celui où les expériences sensorielles sont possibles. **Ces lieux destinés à tous ne sont pas toujours accueillants pour tous, la question de l'inclusion muséale ou comment faire avec l'existant est présente dès lors que l'on traite de l'accueil du tout-petit au musée.**

"Certains membres de l'équipe se sentent plus à même de parler, entrer en contact, s'exprimer et passer ce temps fort avec les enfants. Ils ont aussi la conscience que ce lieu est pratiquement aux antipodes du cocon tranquille et accueillant."

Responsable service de médiation - Musée d'Aquitaine, Bordeaux

Il est important de souligner l'excellent travail des services des publics des musées qui - par le biais des médiateur-rices - rendent accessibles des lieux dont la muséographie et scénographie ne le sont pas forcément.

Les musées ne sont pas fréquentés par les familles dans les mêmes proportions, comme l'a montré l'enquête réalisée dans les musées nationaux français : dans les musées des beaux-arts, d'art contemporain, les musées de société et de civilisation ou encore les musées d'architecture et des arts décoratifs, les visites en famille représentent 7 % à 11 % de la fréquentation.

En revanche, les musées scientifiques ainsi que les musées d'histoire reçoivent une proportion significative de visiteurs accompagnés d'enfants : autour de 48 % pour la première catégorie (en 2012 et 2015) et entre 13 % et 23% pour la seconde (Jonchéry et Biraud, 2016).

Par ailleurs, durant les entretiens, que ce soit pour les agents d'accueil et de surveillance, les professionnel-les de la petite enfance ou encore les parents, l'espace qui convient aux enfants serait le "muséum d'histoire naturelle", notamment celui de Bordeaux. Il a été évoqué à plusieurs reprises, car il propose un espace adapté aux petits visiteurs "Le Musée des tout-petits", et celui de sciences - Cap Sciences, en tant qu'espace où il est possible de manipuler et toucher les objets. Dans le cadre de cette enquête, les musées d'art ou d'histoire leur paraissent moins adaptés pour accueillir des tout-petits.

" J'aime le musée de l'homme (Muséum d'Histoire naturelle) parce que l'on y voit des animaux et ce genre de choses. Je suis plus sur ça que sur les œuvres à l'âge de mon petit. Il est très petit, je me dis que de réussir à lui faire vivre, à créer du lien avec un tableau ou une sculpture, ce n'est pas évident."

Parent E3 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Les parents font clairement la distinction entre les différentes catégories de musées. Certains s'accordent à dire que le muséum n'est pas un "musée" au sens traditionnel, c'est-à-dire un espace d'exposition d'objets / d'œuvres. Il y a aussi une distinction entre le musée d'Aquitaine déjà visité par bon nombre de parents (sans les enfants), contrairement à celui des Beaux-Arts souvent découvert durant la visite avec la crèche.

" Le musée des Beaux-Arts c'est pour une certaine catégorie de la population, je ne vois pas ce que j'irai y faire avec ma fille. On n'est pas forcément à l'aise."

Parent E9 - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

"[Musée des Beaux-Arts de Bordeaux] Ça se prête pas non plus au jaune et au rouge pétard quoi. La communication sur ce musée là elle est des fois, même sur les affiches, un peu terne. Du coup, c'est vrai que c'est un musée... je ne sais jamais trop. Je ne sais jamais si c'est ouvert, fermé, accessible, il est dans les jardins de la mairie."

Parent E8 - Multi-accueil Magendie, Bordeaux- E8

Cette expérience a permis aux parents comme aux professionnel-les de la petite enfance de constater que les musées d'arts ou d'histoire peuvent proposer un contenu tout aussi approprié et stimulant qu'un muséum d'histoire naturelle.

"Spontanément, j'avoue que je n'y aurais pas pensé (emmener les enfants au musée). J'aurais été plus spontanément vers le Muséum parce que ce sont des animaux. C'est pour les enfants, ça marche. Mais je ne connaissais pas le musée, une fois qu'on le connaît, on se dit que les enfants peuvent y aller, ils s'imprègnent à leur façon, ils voient des choses que nous on ne voit pas, ils réagissent sur des choses auxquelles on n'aurait pas pensé et, en fait, c'est vraiment chouette."

Educatrice jeunes enfants - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

”Comme un enfant de 18 mois ne viendra pas seul, il faut arriver à ce que les parents, puissent comprendre qu’un lieu comme celui-ci peut être un lieu de plaisir, et que leurs enfants ont largement de quoi extraire quelque chose pour eux-mêmes. Il y a deux plans sur lesquels ça achoppe, c’est à la fois l’image des musées et l’idée que l’on se fait de la psychologie d’un tout petit enfant.”

*Responsable du service de médiation culturelle -
Musée d'Aquitaine, Bordeaux*

Les équipes des musées travaillent à modifier l’image du "musée temple" et à faire évoluer les représentations sur l'accueil des tout-petits. En effet, le tout-petit est doté de capacités d'adaptation dans un espace où il est restreint, non conçu pour lui, et où les adultes ne se sentent pas toujours à l'aise, et d'autant plus lorsqu'ils sont accompagnants.



© le labo des cultures

Pour aller plus loin :

BAHUAUD Myriam, DESTAL Corinne et PECOLO Agnès. " L'approche générationnelle de la communication : placer les publics au cœur du processus" *Communication & Organisation*, n°40, décembre 2011, p. 5-18.

BEN SOUSSAN Patrick, "Naître au monde et à la culture", *Spirale – La grande aventure de Monsieur Bébé*, n°52, décembre 2009, p. 23-34.

BUFFONI, Caroline, *De la distance entre les visiteurs et les œuvres au sein de l'exposition muséale d'art : une approche communicationnelle des marges péri-opérales*, Thèse de doctorat, Université d'Avignon, 2017.

CENDOYA LAFLEUR Jessica, TARDY Cécile , DAVALLON Jean, (en cours de publication), "Les apports de la muséologie pour la conception par l'usage d'un parcours urbain numérique : de l'évaluation formative à l'analyse d'usages anticipés", in F.LABARTHE, *Politiques de l'usage. Le design de la communication en prise avec l'innovation numérique*, Paris, Éditions des archives contemporaines, Coll. "Ère numérique – Lab. ELICO".

DAVALLON Jean, *L'Exposition à l'œuvre : Stratégies de communication et médiation symbolique*, Paris, L'Harmattan, 1999.

JOLY, Aude, POLI, Marie-Sylvie. "Découvrir en famille les œuvres de Pierre Soulages après une visite scolaire". *Muséologies*, 7(1), 123–139, 2014.

EIDELMAN, Jacqueline, CORDIER, Jean-Pierre et LETRAIT, Muriel. *Catégories muséales et identités des visiteurs*. Dans: *Regards croisés sur les pratiques culturelles* [en ligne]. [S. l.] : Ministère de la Culture - DEPS, 2003.

HATWELL Yvette, STRERI Arlette, GENTAZ Édouard, *Toucher pour connaître. Psychologie cognitive de la perception tactile manuelle*. Presses Universitaires de France, « Psychologie et sciences de la pensée », 2000.

JONCHERY Anne, BIRAUD Sophie, *Visiter en famille. Socialisation et médiation des patrimoines*, Paris : *La documentation française*, 2016.

LE MAREC, Joëlle, "Surveillants des musées : corps signifiants, acteurs secrets, témoins sensibles. Réflexions sur des situations vécues et observées" in François Mairesse et Anne Monjaret (sous la direction de), *Accueillir et surveiller : les métiers du gardien de musée*, La documentation française, coll. "Musées-mondes", 2017.

MOSCOVICI Serge, *La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1961.

PIAGET, Jean, INHELDER, Bärbel, *La psychologie de l'enfant*, PUF: Paris, (1966), 2004.

* Le musée idéal pour les tout-petits, selon les parents

"Des choses interactives et un adulte pour lui, un adulte du musée."

"Des choses un peu plus dynamiques, pas juste regarder et expliquer, peut être du sensoriel au niveau du toucher."

Selon les parents - le musée idéal - celui qui motiverait à la visite, propose :

- un·e médiateur·rice qui guide la visite
- des activités sensorielles (objets / jeux / manipulations)
- des interactions
- des animations à destination des tout-petits
- des temps d'ouverture dédiés (plages horaires sans publics)
- de la musique (via un dispositif tactile - ex: en appuyant sur un bouton)
- un guide audio ou papier pour les accompagnant·es
- une visite dynamique

Le parent souligne ainsi que **ce n'est pas tant le contenu de l'exposition qui va le motiver à aller dans tel ou tel musée, mais plutôt les conditions de visite**: un format de médiation et la promesse d'une expérience de visite adaptés. Il pointe également le besoin d'être accompagné soit par un·e médiateur·rice, soit par un dispositif de médiation conforme aux besoins du tout-petit et à son accompagnant·e.

"Moi si j'avais des propositions dans ce sens pour les visites guidées, un peu ce que fait Cap Sciences, mettre en vie, en énergie l'art, ça ce serait chouette oui!"

"Un bouton sur lequel appuyer avec un petit fond sonore de la comptine. En direct là, c'est vrai que ce serait génial".

"Peut être plus d'ateliers interactifs, on construit quelque chose, on met des cubes, autour du thème abordé...et peut être insérer un jeu. (...) Mais le fait de manipuler, de les rendre pro-actifs, ça les aide à la mémorisation, d'ailleurs chez les adultes c'est pareil."

PRÉCONISATIONS - AXE 1

1 Préparer les enfants au contexte de visite en les sensibilisant aux règles du musée et à ses droits

Cette recherche et les observations des agents d'accueil et de surveillance ont mis en évidence l'intégration des injonctions propres au musée dès lors que les tout-petits y sont préparés, et ce avant d'entrer dans les salles.

Sensibiliser le tout-petit aux règles du musée et à ses "droits" au sein de l'espace muséal, avant et pendant la visite, préfigure une visite dans de bonnes conditions (exemple: Les 10 droits du petit visiteur de l'association Môm'Art).

2 Entretenir la notion de bien être et de plaisir au musée

→ Les résultats de l'étude soulignent que l'injonction au savoir dans les musées peut surpasser les notions de plaisir et de bien être. Plus que tout autre public, le tout-petit et son accompagnant·e vont au musée pour s'ouvrir au monde dans des conditions qui favorisent son bien être et l'engage vers le développement de ses sens dans un temps de plaisir partagé. Plus l'enfant et son accompagnant·e apprécieront le moment, plus la motivation à réitérer l'expérience sera grande, et plus le tout-petit sera captif et réceptif.

→ C'est en ce sens que le travail des équipes de médiation consiste à déconstruire certaines représentations sur le musée et placer le curseur des capacités intellectuelles du tout-petit comme celles de la découverte du monde qui l'entoure, et non pas sur le fait d'emmagasiner un nombre important d'informations scientifiques.

3

Libérer les publics de leur complexe sur le temps de visite "minimum" au musée

- Communiquer sur des visites flash pour les tout-petits. Le temps de visite moyen recommandé pour les tout-petits oscille entre 30 et 45 minutes. La représentation de la temporalité de visite moyen pour dire que la visite est consommée peut être un frein à franchir le seuil du musée avec un tout-petit dont la capacité d'attention est limitée dans le temps.
- Proposer une offre tarifaire dédiée aux tout-petits et aux accompagnant-es (en supplément de la carte jeune déjà existante à Bordeaux).
- Axer la communication sur la possibilité de prendre plaisir à observer, interagir face à une seule œuvre, ne serait-ce que 15 minutes. L'idée sous-jacente est que le musée devienne espace de proximité, facile d'accès, où l'accompagnant-e passe un moment de qualité avec l'enfant dans un temps long ou court.

4

Poursuivre le travail de sensibilisation à la visite des tout-petits marcheurs et non-marcheurs

Sensibiliser les parents au fait qu'ils peuvent tout aussi bien aller au sein du musée avec le tout-petit "marcheur" et le tout-petit "non-marcheur".

AXE 2 - L'expérimentation de pratiques de médiation auprès de « nouveaux » publics : le duo tout-petit / accompagnant·e

Ici, la **médiation culturelle** s'appuie sur la notion d'opérativité symbolique renvoyant à une forme d'efficacité et à la nature de la relation, c'est-à-dire aux propositions développées par les professionnel·les de mise en récit des objets scénographiés. Cette mise en récit doit favoriser l'émergence d'une activité conjointe entre l'adulte et le tout-petit au cours de la visite, ce qui se traduit par le recours à des formes ludiques canoniques. Ces propositions peuvent être étudiées sous l'angle des pratiques professionnelles et des acteur·rices engagé·es dans le projet (De la Ville, Badulescu, 2018).

* L'expérience de la visite in situ pour les tout-petits et leurs accompagnant·es

Se sentir en sécurité affective : une condition pour proposer des sorties aux tout-petits

Le tout-petit pourra principalement participer à une sortie selon trois critères : (1) avoir 18 mois ou plus (la ville de Bordeaux autorise les sorties des crèches pour les tout-petits à partir de 18 mois) ; (2) se sentir en sécurité affective ; (3) sa capacité d'intérêt. Ainsi, un enfant sortira en général à partir de janvier, car les premiers mois auront permis d'établir le lien avec les équipes, qui auront également pu observer les différentes capacités d'attention et intérêts de l'enfant.

" (...) Quand on va leur proposer des activités ici c'est en fonction de l'intérêt. On a sorti un tel qui avait 20 mois, et on aurait pu sortir unetelle qui en a 15 par son intérêt. Nous jugeons par rapport à sa sécurité affective ici, elle aurait pu sortir.

Qu'est-ce que la sécurité affective?

"La sécurité affective de sortir du bâtiment, de bénéficier de ce que l'on va voir et que l'enfant ait un intérêt avéré. C'est un pari qu'on fait puisqu'on ne les a jamais emmenés au musée donc on estime que par rapport à leur comportement, leur réaction nous montre qu'à la fin ils vont y trouver un intérêt. Nous ici on ne sort pas avant 18 mois donc la mairie a réglé le problème."

Directrice - Multi-accueil Magendie, Bordeaux



© le labo des cultures

Le-la tiers-médiateur-riche de l'adulte à l'enfant : un échange entre ces publics

L'accompagnant-e -> professionnel-le de la petite enfance ou parent

Qui accompagne qui dans le cadre de ces visites où les publics - tout-petits et accompagnant-es - découvrent et partagent ensemble une expérience?

Les observations réalisées et entretiens menés révèlent que certes le tout-petit a besoin d'être accompagné dans sa visite par une personne avec qui il est en sécurité affective, mais que l'accompagnant-e est aussi guidé-e par le tout-petit. Bien que la visite soit initialement à destination des tout-petits avec une action calibrée sur mesure pour être à sa portée, l'accompagnant-e vit également une expérience de visite muséale durant ce temps de rencontre tout en assistant le-la médiateur-riche dans sa visite, en tant que tiers-médiateur-riche.

Les enfants accompagnés d'adultes qu'ils connaissent sont en lien permanent avec eux. Par exemple, lorsque l'adulte voit le-la médiateur-riche pointer du doigt un détail sur un tableau, il-elle va reproduire le geste en interpellant du regard ou verbalement le/les enfant(s) autour de lui-elle. L'accompagnant-e, - sans en avoir conscience - participe à la médiation, il-elle donne des injonctions aux enfants, répète ou traduit ce que dit le-la médiateur-riche, recentre l'enfant. **Il-elle devient alors le-la tiers-médiateur-riche et co-anime** ainsi la visite. On peut alors évoquer la fausse neutralité du-de la tiers-médiateur-riche (Frayssé, 2015) qui interfère dans le temps de visite auprès des tout-petits.

Le tout-petit

L'observation des tout-petits met en exergue leur capacité à s'adapter aux conditions de visite, mais aussi à intégrer que le-la médiateur-riche est celui-celle qui guide la visite et leur propose de vivre une expérience partagée. Parmi les enfants plus avancés dans l'acquisition du langage, certains menaient le groupe, interagissaient avec le-la médiateur-riche, commentaient, faisaient preuve de curiosité. Parfois, le plus à l'aise orientait le groupe vers le-la médiateur-riche en s'adressant à ses pairs. **L'enfant devient alors prescripteur dans le parcours de visite.**
L'objet à toucher : l'importance du sensoriel durant la visite

Le musée d'Aquitaine propose un parcours sensoriel apprécié par les accompagnant-es.

" Ils s'y sont bien intéressés, ils étaient contents de toucher. Il est vrai que cette possibilité c'est drôlement bien. Ils ont besoin qu'il y ait des choses qui leur parlent, que lorsqu'on leur présente une oeuvre, qu'on leur donne la possibilité de se raccrocher à quelque chose qui leur parle,, à quelque chose de leur quotidien."

Educatrice - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux 39

Il est à noter que les professionnel·les de la petite enfance et les parents ont souligné l'importance de proposer des alternatives au toucher au sein de l'espace muséal.

"Dans le musée idéal pour les petits, il faudrait qu'ils puissent toucher des objets, des matières. C'est compliqué de rester loin des oeuvres."

Parent E7 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Un intérêt marqué pour les éléments qu'ils connaissent

Certains tout-petits vont d'ailleurs être très intéressés par des éléments de la vie quotidienne. Ils vont en profiter pour répéter les mots qu'ils connaissent "assiette", "verre", etc. Pour anecdote, un petit ayant repéré le postérieur d'une sculpture au musée des Beaux-Arts, s'est ensuite arrêté devant chaque sculpture pour les repérer, chaque fois qu'il l'identifiait, il répétait le mot "fesses" devant les statues. L'espace muséal, lieu de découverte, lui permet de découvrir de nouveaux mots, mais aussi de répéter ceux déjà inscrits dans son langage actif, c'est-à-dire ceux qu'il connaît déjà. A 24 mois, l'enfant a un vocabulaire actif qui oscille entre 50 et 300 mots, il connaît quelques parties du corps et comprend que tout peut être nommé.

* L'appropriation du musée : codes, champ lexical, espace et personnel

L'appropriation du concept de « musée »

Il a été observé que certains tout-petits n'ont pas retenu le nom du musée, mais plutôt celui de la personne qui a présenté la collection. Par exemple, lorsque la médiatrice du musée des Beaux-Arts est venue faire l'atelier à la crèche, les enfants ont indiqué qu'il s'agissait du "musée de Cécile", "Cécile" étant le prénom de la médiatrice. Tout comme dans les études sur les projets EAC auprès d'adolescents, il a été mis en exergue l'importance de l'artiste qui porte le projet, car *in fine* les jeunes retiennent tout autant l'aspect relationnel que le contenu.

En ce qui concerne le musée, les enfants semblent avoir saisi ce que représente le musée, ils le qualifient et l'identifient comme le lieu où ils ont vu les œuvres "c'est comme au musée". Autre exemple, un enfant s'est approprié le groupe de mots "musée d'Aquitaine" comme un nom générique avec lequel il qualifie tous les musées.

* Quelle est l'appropriation de ces visites ? Comment les mesurer ?

"Oui. Elle était très contente. Cette sortie là lui a permis de sortir le mot musée pour la première fois. Même s'il est vrai que l'on essaie de la stimuler pas mal, c'est vrai que bon...un musée à cet âge là c'est très jeune. Elle disait musée, elle disait "Maman sortie musée", elle me montrait où elle était."

Parent E4 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

En effet, l'enfant développe ses habilités cognitives et langagières lors d'activités réalisées conjointement avec un adulte. Cette zone proximale de développement (Vygotski, 1934/1997) dans laquelle l'enfant est guidé par l'adulte pour s'intéresser à des faits surprenants est, par exemple, déterminante pour que les tout-petits acquièrent le langage par des connaissances nouvelles. Le rôle de l'adulte est d'aider le tout-petit à comprendre son environnement culturel et de le guider dans sa manière de l'appréhender, l'adulte participe ainsi à sa primo-socialisation culturelle (Octobre, Berthomier, 2019) dans la construction de ses représentations sociales.

"Depuis, quand il voit des statues, il comprend, il regarde mieux les statues, ils dit : "C'est comme au musée !", donc il a bien compris qu'il y a des statues, qu'il y en avait dans les musées. Là aussi, il y en a aussi une devant la mairie, il y a une statue de Chaban. Il dit : "C'est une statue !". Donc voilà, il a perçu les objets, et je ne pense pas l'art qui était caché derrière. (...) En tout cas, il a découvert ce qu'était une statue lorsqu'il était au musée. Il n'avait pas fait gaffe, que ce n'était pas de vrais messieurs ou que ce n'était pas des... Enfin, je pense qu'il avait pas vu, il y a tellement d'objets dans l'espace urbain, que celui-là il ne l'avait pas forcément perçu."

Parent E6 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Les entretiens sont orientés sur le retour d'expérience des parents et le retour verbal des enfants auprès d'eux. Il était donc plus facile d'avoir un retour de parents dont les enfants sont à un stade d'acquisition du langage plus avancé. Néanmoins, certains exemples montrent à quel point l'expérience les a marqués et comment ils se sont appropriés ce qu'ils ont vu.

L'enfant, grâce à la mobilisation de sa mémoire déclarative peut ainsi ressortir - hors contexte - un concept ou un groupe de mots qui se réfèrent à une expérience vécue.

"Après les Beaux-Arts, on en avait parlé je ne sais plus à quelle occasion et elle me dit : "Tu sais c'est comme la dame qui n'a pas de bras !". Elle me dit : "Si tu sais au musée !". Et, c'est vrai qu'on a vu la statue de la dame qui n'avait pas de bras et elle nous en parlé comme ça. C'était vraiment hors contexte, c'était vraiment sur autre chose où elle nous disait : "Mais quand on n'a pas de bras, comment on fait pour manger ?", et c'est à partir de là où elle m'a dit : " Tu sais comme la dame qui n'a pas de bras au musée." (rires) Des fois, il y a des choses qui ressortent du musée, c'est un peu comme l'école quand on lui demande comment ça s'est passé, elle nous dit " rien " et après, il y a des petits trucs qui sortent genre : " Ma copine Charlotte ..."."

Parent E1 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux



Il y aussi l'exemple de l'enfant qui a associé le musée à des signes (Barthes, 1970) qui l'ont marqué durant sa visite : couleurs, violoncelle, type d'objet, etc. Ce sont des signifiants qui entretiennent le souvenir de l'expérience au sein du musée.

"Devant le musée, il y avait des grandes affiches oranges. Alors au début (pendant le projet) chaque fois qu'il voyait des trucs oranges, il me disait : "C'est comme le musée". Bon maintenant il a arrêté de le dire à chaque fois, car on passe souvent devant. (...) C'est comme : "la Madame au musée", par rapport à un instrument de musique, c'était il y a quelques semaines."

Parent E6 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux



©Lysianne Gauthier - mairie de Bordeaux

* L'appropriation des comptines et du livre

Appropriation des comptines par les équipes

Suite à différentes sessions où les comptines ont été entendues, nous avons remarqué que les agents avaient retenu les gestes, les paroles ainsi que la mélodie. Les enfants les imitent facilement, leur rôle est à souligner dans le processus de transmission. Cependant, certains ont exprimé le besoin de les simplifier pour les adapter aux plus petits.

"D'accord, donc s'il y avait des choses à améliorer si on voulait aborder un public un peu plus jeune, peut-être les raccourcir. Quitte à ce que ça se répète une deuxième fois."

Auxiliaire puéricultrice - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Des comptines adaptées aux enfants qui permettent d'aborder des sujets variés

Les tout-petits comme les adultes possèdent un vocabulaire actif et un passif, le vocabulaire que nous utilisons tous les jours est l'actif. Le lexique passif, fait référence aux mots intégrés dont nous connaissons la signification, que nous comprenons, mais qui ne sont pas suffisamment intégrés pour les restituer en contexte. L'idée de ces comptines réside dans le fait qu'à force d'entendre un vocabulaire qu'il n'entendra peut être pas dans sa vie quotidienne, il pourra se l'approprier et le réutiliser dans une forme active *a posteriori*.

"Les comptines n'étaient pas niaisées non plus. Il y avait un dessin, avec une scène de guerre. À un moment, je crois qu'il y avait un tableau, ce n'était pas soft dans les termes. C'était : " je vais à la guerre". Donc j'avais trouvé ça bien finalement de ne pas leur cacher forcément ce que c'est en fait. Ce n'est pas des gens qui faisaient du cheval pour faire la course. Voilà, c'était des gens qui allaient à la guerre. Des fois, en tant que parent, on se met des tabous sur certains mots. Finalement, les enfants les acceptent bien."

Parent E8 - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Cet exemple souligne que **montrer et expliquer aux enfants des scènes qui ne font pas parties de leur quotidien, par le biais d'une action de médiation, permet aussi de les ouvrir au monde.** Un monde dont ils comprendront les ressorts lorsqu'ils seront plus grands, mais qu'ils pourront ainsi progressivement intégrer et contextualiser.

Un livre sur les collections de musées : enjeux didactiques et sensibles

Le livre de comptines - « Polisson ! Mes premiers pas au musée » - est un support dont les signes plastiques, les représentations des œuvres et les comptines participent à une sensibilisation d'œuvres artistiques et d'objets historiques / patrimoniaux. Les représentations de ces derniers convoquent des réalités présentes ou nouvelles dans l'environnement du tout-petit, qu'il découvre parfois pour la première fois. **S'opère alors une circulation de ces savoirs dans différents contextes de réception (maison, crèche, musée) (Jeanneret, 2008). Cet outil élargit ses perceptions et appréhensions du monde, et l'enrichit de nouvelles connaissances également. Il expérimente ainsi le rapport à l'objet artistique et à sa description par la fiction (Pasquer-Jeanne, 2016), au travers d'histoires racontées dans les comptines. Le tout-petit développe ainsi son champ lexical avec un vocabulaire qu'il va progressivement intégrer.** De plus, les comptines de gestes favorisent les capacités motrices et langagières de l'enfant (Octobre et Berthomier, 2011).

Par ailleurs, l'enfant découvre les généralement les livres et les comptines dans la sphère familiale, auprès de ses parents. Ce livre accessible en crèche et à la maison devient un outil dont les professionnel-les de la petite enfance et les familles peuvent se saisir en participant ainsi à la primo-socialisation culturelle de l'enfant (Octobre et Berthomier, 2011).



© Jessica Cendoya Lafleur

Des tout-petits qui reconnaissent les œuvres des musées, le contenu des comptines

Lors de la présentation du livre par la plasticienne - après avoir entendu la musicienne en crèche et au musée-, les tout-petits ont reconnu les pictogrammes et les œuvres auxquelles ils se référaient. Certains se rappelaient du contenu de la comptine en voyant l'image sur le livre et ressortaient des mots de la comptine ou associés.

Un travail à poursuivre avec des publics plus petits pour sensibiliser les parents à la visite avec une tranche d'âge plus large

Les parents ayant des enfants plus petits et qui ont vécu cette expérience avec leur enfant de 2 ans ne voient pas pour autant l'intérêt d'y emmener le plus petit, celui qui ne marche pas et/ou dont le langage n'est pas encore développé.

* Garder trace pour entretenir le souvenir

Les professionnel·les de la petite enfance témoignent de ce que les enfants ont vécu, incitent les parents à y retourner. À ces retours d'expériences par la transmission orale s'ajoutent les supports de l'après visite, ceux qui gardent une trace matérielle et visuelle de la visite. Ces supports entretiennent le souvenir tout comme les photos accrochées au sein des lieux de vie des enfants (crèche et / ou maison). Les photos accrochées au sein des crèches donnent à comprendre aux parents le contexte de la visite, l'emmènent à s'interroger sur tout ce qui a été vu et vécu par l'enfant, elles donnent à voir ce qu'il s'est passé à un instant précis de la visite. Elles permettent également aux enfants de communiquer et ainsi devenir prescripteurs de visite. Il s'agit d'un support d'échange qui garde trace, un outil documentaire de cette visite (Tardy, 2007).



© Jessica Cendoya Laffleur



© le labo des cultures

Photos affichées dans le couloir des Multi-accueils Gaspard Philippe et Magendie, Bordeaux.

"Après la visite elle a adoré voir les photos des sorties. Il y avait plein de photos où ils marchaient dans la rue, devant le musée d'Aquitaine, dedans. Dès qu'on arrivait dans le couloir, c'était: « Ah c'est moi, c'est le musée ! ». Quand on lui demandait ce qu'elle avait fait, elle était ravie. Comme on n'habite pas loin et qu'on passe devant, elle dit : « Ah c'est le musée ! ». Elle ne disait pas le musée d'Aquitaine, elle disait le musée."

Parent E2 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Les temps forts organisés par les crèches sont également des moments de transmission. À la fin de l'année, un diaporama qui retraçait des temps de la vie de la crèche, dont le parcours « Mes premiers pas au musée » a également permis aux parents de voir ce qu'il s'était passé durant le parcours et l'occasion d'échanger directement avec les professionnel·les au sein de la crèche.

"Mais quand on a montré le diaporama et qu'ils ont vu leurs leurs enfants, ils se rendus compte de ce que c'était. Après, il y en a peut-être certains qui n'ont pas été plus loin à aller au musée, à le découvrir."

Auxiliaire puériculture - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

* Une expérience prescriptrice de visite



© le labo des cultures

Le projet dans sa globalité, parcours avec les interventions des médiateur-rices et des artistes, a enthousiasmé tous les parents interrogés. Proposer une sortie à leur enfant est déjà une première étape, mais les associer à un projet dans le cadre de l'éveil artistique et culturel les enthousiasme d'autant plus. Bien que certains s'étaient interrogés sur la pertinence d'emmener les enfants au musée, tous s'accordent à dire que leur enfant a vécu une expérience enrichissante. D'ailleurs, les parents qui ont participé à la restitution des comptines par la musicienne au sein des salles du musée - face aux œuvres - sont d'autant plus enthousiastes.

"Alors moi dans ma tête je me suis dit que c'est super de proposer des sorties, ce n'est que du positif, mais je me suis dit aussi : "Mais qu'est-ce qu'elle va en retenir ? Aimer ou pas ?". En fait, c'est marrant, il n'y a pas du tout la même vision que les adultes. Alors après quand j'ai vu les photos, je me suis dit : "C'est bien ça fait une sortie". Je l'ai beaucoup plus pris comme une sortie. J'aime bien quand ils font sortir à l'extérieur de la crèche. Mais après faire venir une artiste qui joue, la refaire venir au musée pour mettre en place le lien des œuvres en face à face avec la mise en scène de l'artiste, alors là... pour l'avoir vécu en plus, j'ai trouvé ça génial ! Et quand on voit les enfants comme ils sont attentifs, comment ils écoutent, j'ai trouvé ça... Enfin c'est top ! Et je vous l'avais dit en direct. En fait, ça nous pousse à nous dire qu'il faut arrêter de se mettre un frein et que même pour les musées ce n'est pas que pour les plus grands, et ça pousse vraiment à aller dans les musées. Et après l'histoire d'aller jusqu'au bout, faire un livre, c'est le top !"

Parent E2 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Le projet a sensibilisé les parents, il leur a permis d'envisager et de se projeter dans une visite avec leur enfant, d'interagir avec lui, de consolider le lien parent-enfant à travers de nouvelles expériences. Ils se sont également approprié un vocabulaire qu'il était possible de transmettre à leur tout-petit.

"Après cette visite on est retourné devant le musée d'Aquitaine, on l'a emmené sur les quais voir des statues ou des œuvres, et maintenant on n'a pas peur de s'arrêter et de lui dire : « T'as vu ? Qu'est-ce que tu en penses ? ». On n'hésite pas du tout !"

Parent E2 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

* La sortie culturelle avec un tout-petit : un objet transitionnel social

L'un des objectifs de ce projet est d'ouvrir le champ des possibles et montrer - par l'expérience - que les tout-petits et leurs accompagnant-es peuvent tout aussi bien aller à la bibliothèque, au parc qu'au musée. Visiter un musée est un comportement appris culturellement. C'est pourquoi, leur inculquer les codes de ces espaces dès le plus jeune âge leur permettra de se sentir à l'aise, tout comme la petite fille qui avait l'habitude de parler doucement à la bibliothèque et qui l'a reproduit au sein du musée.

"Selon Pierre Bourdieu, la compétence du visiteur dans un musée renvoie à un comportement appris culturellement, et non à une sensibilité ou à une inclination naturelle. À cet égard, une étude réalisée par Colette Dufresne-Tassé en 1997 à l'Université de Montréal montre que la capacité à interroger les objets n'est pas proportionnelle à la capacité intellectuelle ou au niveau de scolarité du visiteur. C'est plutôt l'expérience de visite qui permet d'acquérir les codes de lecture et de comportement qui permettent d'apprécier une exposition."

Bélangier, Meunier, 2011

Les sorties culturelles - au sens large - participent au développement du langage et à ses capacités d'adaptation, et aussi à interagir dans un autre cadre que celui de la maison ou de sa structure d'accueil s'il est gardé par une autre personne.

"Les enjeux de la culture sont donc immenses : ressentir et respecter la vie psychique d'autrui, partager des émotions, comparer des idées, se sentir ensemble et distincts en même temps, vivre la pensée comme un plaisir et comme un jeu. [...] De ce point de vue, la culture fonctionne comme un objet transitionnel social, un ours en peluche collectif en quelque sorte, qui assure des liens dans le groupe et dans le socius, en reliant entre eux les membres du groupe autour d'un vécu partagé qui respecte toutefois certaines différences interindividuelles sur le plan affectif et émotionnel."

Golse, 2020

De l'objet transitionnel évoqué par Winnicott, à l'objet transitionnel social proposé par Golse, le tout-petit a besoin d'objets et d'espaces de référence pour se construire dans son individualité, mais aussi à travers des expériences vécues collectivement telles que celles proposées à travers les visites dans les musées. L'objectif est que les familles puissent pérenniser ces temps collectifs et l'aller-retour entre l'espace d'accueil collectif et la sphère familiale afin de consolider le lien parent-enfant sur le long terme.

Pour aller plus loin :

BADULESCU Cristina, BRODY Aymeric, La médiation muséale à destination du jeune public : une enquête par revisite auprès des jeunes visiteurs du musée de la BD d'Angoulême (2015-2016). MédiaNum, OpenEdition, 2017.

BADULESCU Cristina, DE LA VILLE Valérie-Inés, « L'objet de valeur de l'enfance dans les supports publicitaires des marques de mobilier ». Jeunes et médias, les cahiers francophones de l'éducation aux médias, Publibook, 2018.

BARBIEUX, C., Évaluer les effets des dispositifs ludiques destinés aux enfants en visite familiale, La Lettre de l'OCIM, 135, 2011.

BARTHES, Roland, L'empire des signes, Seuil, 1970.

BOYSSON-BARDIES Bénédicte, « Chapitre VIII. La parole devient langage (dix-huit-vingt-quatre mois) », dans : Comment la parole vient aux enfants. sous la direction de BOYSSON-BARDIES Bénédicte. Odile Jacob, « Hors collection », 1996, p. 217-239.

CHAUMIER Serge, MAIRESSE François, La médiation culturelle, Paris, Armand Colin, 2013.

FRAYSSE, Patrick, DE BIDERAN, Jessica, Guide numérique et mise en scène du territoire, entre médiation patrimoniale et stratégie de communication touristique, Etudes de Communication, 2015/2 (n°45).

GOLSE Bernard, « La culture comme objet transitionnel collectif. Une découverte de l'autre, une prévention de l'intolérance et de la violence », Spirale, 2020/1 (N° 93), p. 58-64.

JEANNERET, Yves, *Penser la trivialité, volume I, « La vie triviale des êtres culturels »*, Hermès Lavoisier, Paris, 2008.

OCTOBRE Sylvie, et BERTHOMIER Nathalie. « Une approche de la primo-socialisation culturelle par les climats familiaux durant les deux premières années de la vie des enfants de la cohorte elfe », Anne Dupuy éd., Socialisation familiale des jeunes enfant. Érès, 2021,

PASQUER-JEANNE, Julie, *Expérimenter le monument par la fiction : De la médiation en situation aux produits des industries culturelles à destination des enfants*, Thèse de doctorat, Université d'Avignon, 2016.

TARDY, Cécile, « La photographie, outil documentaire : Des musées aux paysages ». Recherches en communication, « Photographie et communication », 27, 2007.

VYGOTSKI, L. *Pensée et langage*, Paris : La dispute, 1997 [1934].

PRÉCONISATIONS - AXE 2

5 **Entretenir le souvenir dans les lieux d'accueil de la petite enfance et à la maison**

- Accrocher les photos des temps d'éveil artistique et culturel au sein des crèches dans des endroits stratégiques où l'enfant pourra prendre le temps d'observer, de commenter et de partager sa visite avec sa famille.
- Ouvrir la possibilité d'envoyer aux parents une photo de leurs enfants durant la visite au sein du musée - cf: Droits à l'image.



6 **Considérer et préparer le·la tiers-médiateur·rice à la visite**

- Est ici considéré comme tiers-médiateur·rice celui ou celle qui accompagne le tout-petit avec un·e médiateur·rice ou en visite libre. C'est pourquoi, la visite ou les ateliers pourraient être pensés, non seulement, pour le tout-petit, mais aussi pour celui qui l'accompagne.
- Dans les bonnes pratiques de visite, le·la tiers-médiateur·rice devrait être préparé à la visite, à son rôle dans la transmission, dans la mise en situation du tout-petit afin de pérenniser l'expérience suite à la visite au sein des crèches ou à la maison. Par exemple : envoyer les droits du petit visiteur (association Môm'Art) et sensibiliser au fonctionnement de l'outil de médiation embarqué, le livre dans le cas présent.

7 Distinguer les tout-petits par leurs capacités motrices (marcheurs et non marcheurs) et non par rapport à l'âge

Au sein des musées - suivant la médiation proposée (ce n'est pas valable pour toutes les actions) - l'appréhension des espaces, les œuvres choisies, la manière d'aborder l'œuvre pourra se distinguer en fonction des capacités motrices de l'enfant. Ainsi, il semblerait opportun de privilégier une communication en lien avec son stade de développement plutôt qu'avec son âge.

8 Privilégier la combinaison : visites in situ et ateliers au sein des crèches

Dans la mesure des disponibilités et budgets dédiés, ces temps de visites au sein des musées ont tout intérêt à être prolongés au sein des crèches, et avec la même personne. Revoir les œuvres dans un autre contexte, ainsi que la personne qui a mené la visite permet, non seulement d'entretenir le souvenir, mais aussi de s'approprier - pour les professionnel·les de la petite enfance - des outils qui peuvent être réutilisés dans d'autres contextes.

9 Renforcer le lien parent-enfant avec des activités de médiation à destination des familles (famille / tout-petit).

Proposer des activités en famille plutôt que celles qui individualisent l'enfant, comme cela est fait pour les plus grands. Sans oublier pour autant que l'enfant doit comprendre qu'il existe dans sa singularité.

Les parents souhaitent passer du temps qualitatif avec leurs enfants, ils sont investis auprès d'eux, et les activités renforcent ainsi le lien parent-enfant, mais aussi celui de la fratrie.

AXE 3 : Les enjeux de collaborations intersectorielles (culture, petite enfance, familles)

L'intersectoriel est ici entendu comme les relations interconnectées entre les acteur·rices et récepteur·rices impliqués sur le terrain : le porteur de projet (association), la recherche (université), les services de la ville (culture et petite enfance), les institutions culturelles (musées, salle de spectacle), les artistes (plasticienne et musicienne), les structures d'accueil du tout-petit (crèches municipales), les tout-petits et leurs familles.

* L'adhésion des familles aux projets culturels de la crèche

Afin de mener à bien les projets culturels, l'observation ou implication complice de la famille, leur compréhension, d'une part, et leur adhésion, d'autre part, à ces actions menées dans et hors des crèches sont un gage de leur sensibilisation à l'éveil artistique et culturel de leur enfant.

Le manque de temps des familles : un frein à l'engagement

L'étude met en exergue que certaines familles n'avaient pas saisi les différentes phases du projet ainsi que le fonctionnement du livre, par manque de temps et de communication. Certaines n'ont pas le temps de s'impliquer, de lire les mails ou les documents communiqués par la crèche.

"Je me suis dit que c'était très bien fait, que c'était une bonne idée. Il aurait été fils unique je me serais impliquée davantage, son père aussi. Pour les temps de découverte d'un enfant, il faut du temps de disponible."

Parent E5 - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

"En toute sincérité, les mails, les papiers, je ne les lis pas. Je regarde s'il y a des factures, mais le reste je n'ai pas le temps !"

Parent E9, Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Les équipes des crèches qui communiquent sur le projet saisissent l'intention, l'envie d'y retourner, mais dans la réalité du quotidien des familles, cela semble parfois compliqué.

"Je disais aux parents d'y retourner : "N'hésitez pas à y retourner avec votre enfant !". Et après on a des sourires, on a des "Oui", puis on a des réponses comme : "Il y a la vie quotidienne !"."

Auxiliaire puéricultrice, Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Valoriser la communication en crèche : support affiché (photos) et communication orale (transmissions)

Plutôt que des documents à lire, les parents valorisent les temps d'échanges *in situ* où la communication affichée (photos) et verbale (transmission) leur permet d'obtenir des informations personnalisées sur leur enfant et d'être sensibilisés aux actions menées par la structure.

Les photos ont - non seulement - permis de pérenniser la visite, d'entretenir le souvenir pour les enfants, mais aussi de créer du lien entre le parent et son enfant qui racontait ce qu'il avait fait. Ce sont des supports de communication dont l'intérêt est mentionné par la majorité des parents.

L'implication des deux crèches à l'initiative de cet affichage a permis de valoriser le projet et l'implication des professionnel·les de la petite enfance. Il a donné à voir aux familles leurs enfants et les autres enfants de la crèche en contexte de visite au sein d'un musée. Ces photos dévoilent ainsi que le musée est un espace où il est possible d'aller avec un tout-petit et que ce dernier comme l'accompagnant·e y prennent plaisir.

"Il y avait une affiche, il me semble. On en a beaucoup parlé. L'avantage de la crèche c'est que l'on doit faire toutes les transmissions pour l'enfant, donc elles nous disaient : "Retenez telle date où on emmènera les enfants au musée". C'était plus du face à face."

Parent E2 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux



© Le labo des cultures

"A la fin on a entendu parler du projet quand le livret avait été remis, sinon il y avait des photos qui avaient été faites pendant les événements, elles avaient été affichées dans la galerie, à l'entrée de la crèche. Les parents en profitent au fur et à mesure. A chaque fois, ils nous faisaient beaucoup de rendu sur la vie des enfants dans la journée. Ils nous parlaient de ce qui s'était passé et si les enfants avaient été investis dans les présentations et dans la musique qui leur avait été présentée."

Parent E8 - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Du côté des parents, une communication plus précise sur les projets et le fonctionnement notamment du livre semble nécessaire.

"C'est bien que vous m'appeliez, il faudrait que je lui montre ces comptines et qu'on le fasse ensemble. Je le ferai dès ce soir d'ailleurs ! Je pense qu'il faut plus dire à la crèche et aux parents, vous avez la possibilité de télécharger les musiques et la possibilité de chanter avec votre enfant. Moi je vais être franc, il faudrait vraiment qu'il y ait des affiches quelque chose de visuel, pour montrer votre projet au sein des crèches, parce qu'il y a plein de mots dans les crèches du genre "préavis de grève" ou "jours fériés". Je pense que votre projet, il devrait être presque encadré, affiché avec vos noms. Vous n'êtes pas juste venus et faire des comptines et je repars."

Parent E2 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Comprendre le projet et se l'approprier en participant à une sortie avec le groupe

L'implication en accompagnant le groupe leur a permis de mieux se saisir du projet, d'y adhérer et de communiquer sur l'expérience de visite avec leur enfant. Sur les dix parents ayant fait des retours, sept d'entre eux ont participé à une visite.

"Dans le cadre de la sortie ils nous proposaient d'être accompagnant. Ils nous ont expliqué que c'était un projet qui se mettait en place avec la mairie, où les enfants étaient amenés au musée et qu'ils avaient des activités là-bas, que c'était un projet culturel et que c'était la première fois qu'ils le faisaient."

Parent E5 - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Cependant, les parents ayant assisté à l'une des visites avec le groupe, ne s'étaient pas forcément appropriés le livre. En effet, le livre ayant été remis lors des dernières semaines de crèche, juste avant les vacances, les équipes n'ont pas pu se l'approprier et le partager auprès des parents. Ensuite, une sensibilisation du livre directement auprès des familles aurait privilégié une meilleure appropriation de l'objet et de son fonctionnement.

* Le rôle prescripteur de la crèche : la confiance en l'équipe

Les familles n'osent pas aller seules dans des musées où il n'y a *a priori* pas d'espaces dédiés aux tout-petits, ainsi que des propositions de médiation ciblées pour ces publics et leurs familles. La plupart des parents, s'accordent à dire que si la crèche ne les y avait pas emmenés, ils n'auraient pas franchi les portes d'un musée des beaux-arts, contrairement au Muséum de Bordeaux déjà visité par certaines familles. La crèche joue ainsi un rôle prescripteur envers les familles qui témoignent leur confiance envers les professionnel·les de la petite enfance sur leur capacité à encadrer le groupe, mais aussi à construire un projet pédagogique adapté à l'enfant de moins de 3 ans. Leur rôle est déterminant dans l'accompagnement du développement, de la sociabilisation et du comportement du tout-petit.

"C'est encadré. On n'a pas la même autorité quand c'est des gens de la crèche ou des gens de l'extérieur. Il y a l'effet de groupe et mon fils écoute aussi. Donc je me suis dit que c'est super, ça lui fait une première expérience et après, peut-être, qu'on pourra effectivement plus facilement l'emmener dans un musée puisqu'il aura appris ce que c'était et qu'il se sera intéressé ou pas. En tout cas, il saura ce que c'est."

Cette confiance se déplace sur d'autres enjeux rencontrés également dans le cadre scolaire, où les familles projettent des attentes envers les structures d'accueil ou pédagogiques sur les rôles qu'elles devraient jouer auprès de leurs enfants. Par exemple, selon certains parents la sensibilisation aux codes, aux musées, aux œuvres et plus communément aux comptines devrait être du ressort des professionnel·les de la petite enfance.

"Il faut qu'il y ait un relais à la crèche pour reprendre les comptines. Je ne sais pas si ça a été fait. Je pense que c'est ça qui devrait être instauré, que ce soit ancré, pour leur apprendre, car les assistantes maternelles font énormément de chansons avec les mains. Il y a beaucoup de créativité, il faudrait jouer avec ça. Il faudrait insister en disant aux directrices de télécharger les musiques, de les mettre dans les salles et de jouer là dessus."

*Parent E2 - Multi-accueil Gaspard
Philippe, Bordeaux*

*Parent E8 - Multi-accueil Magendie,
Bordeaux*



* Préparer, informer et sensibiliser les acteur·rices impliqué·es aux spécificités de chacun·e

Le rôle fédérateur des équipes de la ville : Direction de la Petite Enfance et des Familles / Direction Générale des Affaires Culturelles

Les professionnel·les de la petite enfance et des musées ont chacun·e besoin d'être accompagné·es dans la sensibilisation des un·es aux autres. C'est pourquoi, il est important de souligner le travail d'équipe entre la Direction de la Petite Enfance et des Familles et la Direction Générale des Affaires Culturelles.

Par exemple, la chargée de mission éveil culturel et artistique met en lien les différentes structures de la petite enfance, les institutions culturelles de la ville de Bordeaux, les associations dédiées à l'éveil artistique et culturel, et les artistes.

"Réussir à aménager les situations les plus favorables au développement des compétences des enfants est fortement lié à un consensus entre adultes de l'institution."

Rayna et coll., 1992



©Lysianne Gauthier - mairie de Bordeaux

Présenter les musées et leurs collections aux professionnel·les de la petite enfance : un besoin mentionné

Pour certains agents de la petite enfance, c'était leur première visite de musée ou de musée de leur ville. La connaissance des lieux, de son fonctionnement, et de ses collections semble être une prérogative à la réussite de l'accompagnement des enfants au sein des musées.

"On n'a pas encore posé de projet à long terme. On a aussi besoin que les différentes collègues puissent y aller pour s'en imprégner, pour le porter parce qu'elles n'ont pas encore toutes pu faire la sortie. Une fois qu'elles l'auront vécu on pourra faire un travail concret dessus. Tout ce travail en amont, toutes ces visites qu'on a pu faire, ça nous a permis de nous en imprégner et de mieux porter aussi. Il faut des visites préalables sans les enfants."

Educatrice jeunes enfants - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

"Si c'est juste pour une visite sans médiateur, il faut que nous, on soit hyper armées d'un point de vue culturel pour intéresser les enfants si on n'a pas le médiateur en face qui se met à leur hauteur, à leur capacité, à leur centre d'intérêt, au niveau de leur âge qui les intéresse. Maintenant on peut faire pareil et fabriquer notre propre animation dans les locaux, mais plus comme ça, plus qu'en déambulation libre dans le musée."

Directrice - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

Fédérer les équipes autour d'un projet culturel

La visite dans un lieu culturel a aussi permis aux équipes de vivre un temps fédérateur en vivant une expérience partagée entre collègues et avec les enfants, mais aussi avec les parents ayant assisté au projet.

"Il y a certains membres qui étaient un peu surpris, mais je pense beaucoup parce qu'elles ne connaissaient pas le musée non plus. Ça les a encouragé à passer voir, et elles étaient contentes. Là quand j'ai proposé la sortie, elles m'ont dit : " Super ! On y va !". Donc elles étaient super contentes aussi. Elles m'ont toutes dit : "Ça fait du bien de voir autre chose, de faire d'autres projets sur ce site là que l'on ne connaît pas spontanément, pas toujours, que l'on n'ose pas y aller." Et en fait, elles se rendent compte que c'est très accessible."

Educatrice jeunes enfants - Multi-accueil Gaspard Philippe, Bordeaux

Les bonnes pratiques entre services

Actuellement, les musées s'équipent progressivement pour accueillir les tout-petits entre leurs murs. D'un point de vue pratique, il y aurait des bénéfices à envisager une collaboration entre les différents services de la ville, notamment sur le prêt de matériel, les conseils sur l'accueil et besoins de ces publics.

"Aujourd'hui on n'a rien à disposition pour installer des enfants, donc concrètement comment peut-on faire ? Est-ce que le service enfance aurait du mobilier à nous prêter ? Sans budget, comment peut-on faire ? Par exemple, si on les emmène aile Nord, il n'y a pas de toilettes, et on ne peut pas les emmener. C'est un bâtiment très contraint."

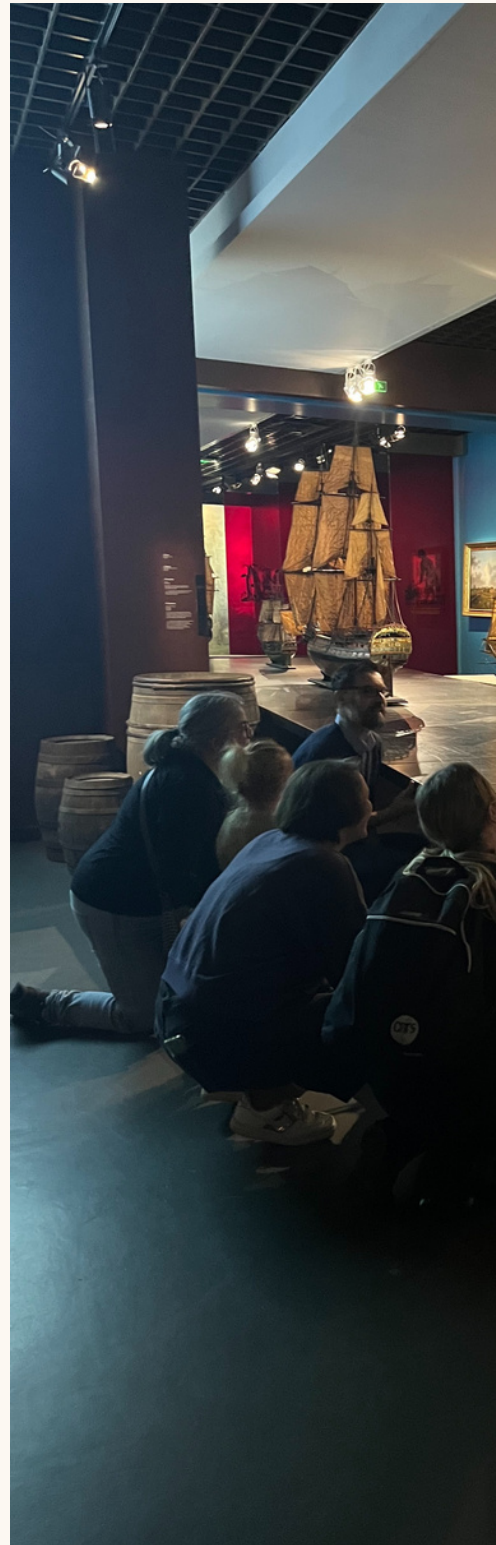
Médiatrice E1 - Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Accueillir un tout-petit dans un musée implique une sensibilisation des équipes nécessaire et un ajustement du fonctionnement

Les équipes de médiation veillent à régulièrement "rassurer" les équipes du musée sur les comportements des tout-petits lorsqu'elles les accueillent en groupe. Cependant, des inquiétudes perdurent quant à la perspective d'accueillir des tout-petits et leurs familles en visite libre.

"Si on doit construire des visites pour les tout-petits avec les crèches mais en autonomie, je sais que ça va inquiéter mes collègues de la surveillance. Par exemple, aujourd'hui on accueille des visites - dites "libres" - de groupes scolaires, ça peut inquiéter les surveillants. C'est un fait. Parfois, l'enseignant "lâche" ses élèves, ne les maintient pas forcément en groupe et suivant le niveau des élèves. Ça dépend vraiment des enseignants. Il y a l'enseignant qui a très bien préparé la visite, et les enfants ont toute une fiche à remplir. Il y a plein de cas possibles. Parfois, c'est un moment de détente pour l'enseignant, il y a un lâché d'élèves, et là pour le gardien, c'est source de stress."

Médiatrice E1 - Musée des Beaux-Arts de Bordeaux



© le labo des cultures

"Cécile (médiatrice) elle nous présente, elle passe cinq à dix minutes à expliquer les règles.

H: Quand c'est encadré ça va, mais c'est surtout les visites libres des parents qui viennent quand ils en ont deux ou trois, ou des fois il suffit qu'ils en aient qu'un. Ils disent: "Vas-y ! Amuse toi !". Et le parent "visite tranquillo" pendant que les enfants s'amuse. Ils le lâchent comme si c'était un endroit sécurisé bien fermé. Il lui dit : "Va voir les œuvres qui te plaisent et tu reviens me voir", pendant qu'il fait son petit tour. L'enfant est en salle 4 et les parents sont à l'opposé. Ils n'ont pas la notion."

Agents d'accueil et de surveillance, Focus Group - Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

D'ailleurs, afin de les rassurer et surtout les sensibiliser à l'éveil artistique et culturel des tout-petits, il semble nécessaire d'expliquer l'intérêt que ces publics ont à visiter un musée plutôt que de voir une copie d'une œuvre sur une affiche. La DGAC et la Direction des familles œuvrent ensemble à mettre en place une formation afin de les sensibiliser sur le sujet. Dans cette dynamique de proposition de formation, la DGAC mène également une réflexion sur le règlement de visite des musées de la ville de Bordeaux. L'objectif est de penser un règlement commun à tous les musées qui s'articule autour d'un projet d'inclusion de tous les publics, dont les tout-petits .

Notons que les agents d'accueil et de surveillance sont en demande de formation, notamment sur les collections.

"F1: Nous on l'avait demandé à être formé pour renseigner les publics. On a toujours des tableaux qui arrivent et qui sont changés.

F3: Le visiteur lambda pense que le surveillant est féru d'art et qu'il connaît tout. Ils viennent nous voir pour qu'on leur explique les tableaux. Même les QR codes, les gens ils sont un peu...On essaie d'expliquer aux gens mais ce n'est pas évident.

H1: Ce serait bien des visites en continu sur la journée, surtout pendant les vacances. On s'entraînerait à faire des visites."

*Agents d'accueil et de surveillance, Focus Group
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux*

Préparer les artistes : le rôle des institutions partenaires et du porteur de projet

Dans le cadre de ce projet, la musicienne a vécu une expérience inédite puisque c'était la première fois qu'elle avait pour mission de créer une série de comptines en rapport à des œuvres d'art. Elle avait déjà travaillé à plusieurs reprises avec les équipes de la Scène de Musique Actuelle le Krakatoa (Mérignac) dans le cadre des "Bulles musicales". "Les Bulles musicales" est un concept de concerts à destination des tout-petits initié par la chargée de médiation culturelle et jeune public de la salle. La rencontre avec cette professionnelle a permis à la musicienne de mieux se saisir des subtilités de jouer devant un public qui ne réagit pas suivant les mêmes codes que les plus grands enfants et les adultes.



© le labo des cultures

"Ils n'ont pas encore une tenue corporelle et une attention fixe. Enfin, ils vont être allongés sur le sol et regarder ailleurs, ils vont me tourner le dos pendant le concert, parfois ça peut être un peu dur pour moi. En tout cas, j'adore cette tranche d'âge, les tout-petits, mais des fois c'est un peu un défi quand je ne vois pas le retour. Enfin, le fait que ces adultes qui accompagnent les enfants me disent : "Ah si si ils étaient dedans !". C'est Lili qui m'a aidé avec ça. Ça m'a aidé à effectivement identifier un peu ces signes là et Lili notamment à chaque fois qu'elle vient sur un spectacle à la fin elle me dit : "Ah, tu as vu cette petite qui faisait ça ?". Et là je dis : "Ah oui c'est vrai". Lili elle perçoit très vite les petits signes. Voilà, je pense qu'aujourd'hui je suis plus capable de voir certains petits signes comme ça, mais j'ai peut être pas tout identifié non plus, mais effectivement, c'est différent."

*Musicienne - SMAC le Krakatoa,
Mérignac*



© le labo des cultures

L'implication de la musicienne et de la plasticienne durant le parcours leur a permis de s'immerger pendant des temps dédiés avec les tout-petits, de les observer et de mieux se saisir des enjeux du projet que ce soit en crèche ou dans les musées en compagnie des médiateur-rices. Les médiateur-rices se sont également impliqués auprès des artistes pour qu'ils-elles puissent se saisir des œuvres sélectionnées.

"Ce que me fournissait le labo (labo des cultures) me suffisait et ce que moi j'ai pu en tirer aussi. Quand j'allais moi-même aux visites avec les tout-petits, par exemple. Enfin, il y a des choses qui se sont enfin construites peu à peu. L'idée de l'échelle, de les voir dans l'espace, c'est venu d'ici. Sur les matières, ça a pu apparaître, par exemple, quand Monsieur Chauveau-Vindrinet a expliqué le système du touché et des reproductions qui étaient au musée d'Aquitaine, et on se dit : "Ça par exemple, ce serait quand même bien qu'on essaie de pouvoir rentrer un peu dans la matière, mais de manière plus suggérée". Du coup, d'essayer de retrouver des traces ou des lignes, quelque chose qui rentre un peu plus à l'intérieur et avoir cette sensation un peu de toucher même si elle n'est pas...enfin, c'est un touché visuel. C'est plutôt pendant les visites que des systèmes qu'on a inventés pour le livre sont apparus."

Plasticienne - ateliers Oh la méduse*



©Lysianne Gauthier - mairie de Bordeaux

Pour aller plus loin :

ARLEO Andy, DELALANDE Julie. « Culture(s) enfantine(s). Un concept stratégique pour penser l'unité de l'enfance et la diversité de ses conditions ». In A. Arleo, J. Delalande (Eds.), *Cultures enfantines. Universalité et diversité*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010, pp. 9-30.

BOSSE-PLATIÈRE Suzon. « La rencontre avec des intervenants artistiques, une occasion pour les assistantes maternelles de se professionnaliser davantage ». *Revue des initiatives*, 6, 2012, 30-31.

BORDEAUX Marie-Christine, « La médiation culturelle en France, conditions d'émergence, enjeux politiques et théoriques », *Culture pour tous, Actes du Colloque international sur la médiation culturelle*, Montréal, décembre 2008.

JAUSS Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.

KAZMIERCZAK, Anne, *La pédagogie muséale de l'enfance à la petite enfance : pour une étude comparative des musées parisiens et londoniens*. Art et histoire de l'art. 2016.

LAHIRE Bernard, *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004.

LAMOUREUX Ève, SAILLANT Francine, MAIGNIEN Noémie et al. *Médiation culturelle, musées, publics diversifiés - Guide pour une expérience inclusive*. Québec : Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur, 2021.

MOLINIER Muriel, *La voie de l'inclusion par la médiation au musée des beaux-arts : des publics fragilisés au public universel*, Thèse de doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication, sous la direction d'Alain CHANTE & Patrick FRAYSSE, Montpellier : Université Paul Valéry, 2019.

OCTOBRE, Sylvie, SIROTA, Régine. « Introduction. Penser les inégalités dans l'enfance », Sylvie Octobre éd., *Inégalités culturelles : retour en enfance*. Ministère de la Culture - DEPS, 2021.

RAYNA Sylvie, SÉGURET Chloé, TOUCHARD Céline, *Lire en chantant des albums de comptines*. Èrès, « Enfance & parentalité », 2015, 192 pages.

PRÉCONISATIONS - AXE 3

10 Sensibiliser et engager les familles dans les projets menés au sein des lieux d'accueil de la petite enfance

- Présenter le projet en direct auprès des familles avec les professionnel·les de la petite enfance, mais aussi aux structures culturelles /artistes impliqué·es (une fois *a minima* et suivant le projet et les capacités d'intervention des structures avant, pendant, après).
- Communiquer régulièrement sur le projet en face à face, au moment des transmissions.
- Afficher les photos du projet dans un espace accessible aux familles et où elles pourront prendre le temps d'échanger avec leur enfant.
- Communiquer en filigrane tout le long du projet permet une meilleure adhésion des familles. Assister *a minima* à la présentation du projet, à un temps fort du parcours et à une restitution, quelle soit visuelle par le biais de photos ou *in situ* lors des temps forts organisés par la structure d'accueil de l'enfant et / ou par la structure culturelle. La sensibilisation aux actions menées, la rencontre avec les artistes et / ou médiateur·rices, et la proposition d'implication des familles leur permettraient, non seulement d'adhérer, mais aussi de s'impliquer auprès de leur enfant dans la démarche du projet artistique, et de renforcer ainsi le lien parent-enfant.



11 Identifier les personnes ressources au sein des structures (culture / petite enfance)

- Dans la continuité de la formation, il est important d'identifier les personnes ressources qui pourront écouter, informer, témoigner et transmettre au sein même de leur équipe leur retour d'expérience, les bonnes pratiques, et aussi sensibiliser leurs collègues à des environnements / publics auxquels ils ne sont pas familiers. Par exemple, un référent pour les vacataires.

12

Former / sensibiliser les acteur·rices impliqué·es (culture, petite enfance, artistes, collectivités)

- Renforcer le travail en réseau. Former et sensibiliser aux questions de la petite enfance et à celles de la culture aux différentes parties prenantes par le biais de temps de rencontres entre les acteur·rices, mais aussi de formations sur des sujets spécifiques.
- **Agents d'accueil et de surveillance** : Renforcer la formation initiale sur les publics avec une attention spécifique sur les tout-petits.
- **Médiateur·rices** : Sensibiliser les professionnel·les de musée au fonctionnement, aux besoins, à la sensibilité des tout-petits pendant des temps de formation.
- **Professionnel·les de la petite enfance** : Continuer à inviter les professionnel·les de la petite enfance dans les musées de la ville avant de venir avec le tout-petit.
- Proposer des ateliers de médiation aux **adultes** qui encadrent les enfants afin de les sensibiliser à la prolongation de la visite, cela peut ainsi pallier (sans remplacer) au fait que le·la médiateur·rice ne peut pas systématiquement se déplacer.
- **Artistes** : Avec le développement des parcours d'éducation artistique et culturelle destinés aux 0-3 ans, de nombreuses actions sont mises en place auprès de ces publics. Les artistes ne sont pas toujours préparés à interagir avec eux. Par exemple, ils n'ont peut être pas fait l'expérience de leurs mille et une manières d'exprimer leurs émotions face à un projet artistique, leur réception n'étant pas codifiée selon des règles socialement établies.

13

Mutualiser le matériel, les bonnes pratiques, les connaissances, etc.

- Identifier le matériel des crèches qui pourrait être adapté et utile à accueillir les tout-petits au sein des musées.
- Elaborer une base de données commune aux services de la ville afin d'identifier le matériel à disposition (exemple : matelas de crèche pour musée), les ressources sur les tout-petits, sur les musées de la ville à destination des tout-petits (exemple : guide pratique des musées élaboré par le service de la petite enfance).



”Nous sommes ravies avec ma fille d’avoir pu découvrir le livre et le site internet. Nous irons prochainement en famille dans les deux musées pour redécouvrir les œuvres en direct. Ma fille pourra nous faire la visite guidée .
Sachez que ma fille s’est complètement appropriée le livre, plus le guide et ses comptines grâce à l’équipe de la crèche. Elle connaissait même la gestuelle.

Ce type de projet et le guide est idéal pour faire connaître au jeune public les musées et leurs œuvres d’art. Je ne me suis jamais autorisée à aller dans ces 2 musées avec mes enfants (presque 3ans et 5 ans) car je trouvais que les collections permanentes n’étaient pas adaptées, mais avec ce guide ”BABIL” les visites prennent tout leur sens.

Je tiens à remercier et féliciter tous les participants et contributeurs de ce projet dont la crèche Magendie pour ce travail de qualité.”

Témoignage d’un parent - Multi-accueil Magendie, Bordeaux

PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Hormis les préconisations suggérées et suite à ce travail de recherche exploratoire, de nouvelles perspectives pour approfondir la recherche sur l'éveil artistique et culturel au sein de la ville de Bordeaux peuvent être envisagées, notamment auprès de différentes familles :

- celles des tout-petits ayant pris part à ce projet afin de suivre sur un temps long l'appropriation du livre, mais aussi les effets de ce parcours proposé au sein de la crèche ;
- celles dont les enfants sont impactés par des projets culturels / visites de musées au sein des structures d'accueil de la ville / métropole ;
- celles qui viennent en visite libre ou lors d'actions de médiation destinées aux tout-petits et leurs familles au sein des musées de la ville ;
- celles qui appartiennent à la catégorie dite du "champ social" et celles qui vivent dans les quartiers prioritaires de la ville.



The background features a white surface with a cluster of blue dots in the upper left and several blue wavy lines that sweep across the bottom and right side. A large, vibrant pink shape is centered on the page, containing the text.

RECAPITULATIF
PRÉCONISATIONS

PRÉCONISATIONS

1 Préparer les enfants au contexte de visite en les sensibilisant aux règles du musée et à ses droits

Cette recherche et les observations des agents d'accueil et de surveillance ont mis en évidence l'intégration des injonctions propres au musée dès lors que les tout-petits y sont préparés, et ce, avant d'entrer dans les salles.

Sensibiliser le tout-petit aux règles du musée et à ses « droits » (exemple : Les 10 droits du petit visiteur de l'association Môm'Art) au sein de l'espace muséal avant et pendant la visite, préfigure une visite dans de bonnes conditions.

2 Entretenir la notion de bien être et de plaisir au musée

Les résultats de l'étude soulignent que l'injonction au savoir dans les musées, peut surpasser les notions de plaisir et de bien être. Plus que tout autre public, le tout-petit et son accompagnant·e vont au musée pour s'ouvrir au monde dans des conditions qui favorisent son bien être et l'engage vers le développement de ses sens dans un temps de plaisir partagé. Plus l'enfant et son accompagnant·e apprécieront le moment, plus la motivation à réitérer l'expérience sera grande, et plus le tout-petit sera captif et réceptif.

C'est en ce sens que le travail des équipes de médiation consiste à déconstruire les représentations sur le musée et placer le curseur des capacités intellectuelles du tout-petit comme celles de la découverte du monde qui l'entoure, et non pas sur le fait d'emmagasiner un nombre important d'informations scientifiques.

3 Libérer les publics de leur complexe sur le temps de visite "minimum" au musée

Communiquer sur des visites flash pour les tout-petits. Le temps de visite moyen recommandé pour les tout-petits oscille entre 30 et 45 minutes. La représentation de la temporalité de visite moyen pour dire que la visite est consommée peut être un frein à franchir le seuil du musée avec un tout-petit dont la capacité d'attention est limitée dans le temps.

Proposer une offre tarifaire dédiée aux tout-petits et aux accompagnant·es (en supplément de la carte jeune déjà existante à Bordeaux).

Axer la communication sur la possibilité de prendre plaisir à observer, interagir face à une seule œuvre, ne serait-ce que 15 minutes. L'idée sous-jacente est que le musée devienne un espace de proximité, facile d'accès, où l'accompagnant·e passe un moment de qualité avec l'enfant dans un temps long ou court.

4 Poursuivre le travail de sensibilisation à la visite des tout-petits marcheurs et non-marcheurs

Sensibiliser les parents au fait qu'ils peuvent tout aussi bien aller au sein du musée avec le tout-petit "marcheur" et le tout-petit "non-marcheur".

5 Entretenir le souvenir dans les lieux d'accueil de la petite enfance et à la maison

Accrocher les photos des temps d'éveil artistique et culturel au sein des crèches dans des endroits stratégiques où l'enfant pourra prendre le temps d'observer, de commenter et de partager sa visite avec sa famille.

Ouvrir la possibilité d'envoyer aux parents une photo de leurs enfants durant la visite au sein du musée - cf: Droits à l'image.

6 Considérer et préparer le-la tiers-médiateur-ric(e) à la visite

Est ici considéré comme tiers-médiateur-ric(e) celui ou celle qui accompagne le tout-petit avec un-e médiateur-ric(e) ou en visite libre. C'est pourquoi, la visite ou les ateliers pourraient être pensés, non seulement, pour le tout-petit, mais aussi pour celui qui accompagne.

Dans les bonnes pratiques de visite, le-la tiers-médiateur-ric(e) devrait être préparé à la visite, à son rôle dans la transmission, dans la mise en situation du tout-petit afin de pérenniser l'expérience suite à la visite au sein des crèches ou à la maison. Par exemple : envoyer les droits du petit visiteur (association Môm'Art) et sensibiliser au fonctionnement de l'outil de médiation embarqué, le livre dans le cas présent.

7 Distinguer les tout-petits par leurs capacités motrices (marcheurs et non marcheurs) et non par rapport à l'âge

Au sein des musées - suivant la médiation proposée (ce n'est pas valable pour toutes les actions) - l'appréhension des espaces, les œuvres choisies, la manière d'aborder l'œuvre pourra se distinguer en fonction des capacités motrices de l'enfant. Ainsi, il semblerait opportun de privilégier une communication en lien avec son stade de développement plutôt qu'avec son âge.

8 Privilégier la combinaison : visites in situ et ateliers au sein des crèches

Dans la mesure des disponibilités et budgets dédiés, ces temps de visites au sein des musées ont tout intérêt à être prolongés au sein des crèches, et avec la même personne. Revoir les œuvres dans un autre contexte, la personne qui a mené la visite permet, non seulement d'entretenir le souvenir, mais aussi de s'approprier - pour les professionnel·les de la petite enfance - des outils qui peuvent être réutilisés dans d'autres contextes.

9 Renforcer le lien parent-enfant avec des activités de médiation à destination des familles (famille / tout-petit).

Proposer des activités en famille plutôt que celles qui individualisent l'enfant, comme cela est fait pour les plus grands. Sans oublier pour autant que l'enfant doit comprendre qu'il existe dans sa singularité.

Les parents souhaitent passer du temps qualitatif avec leurs enfants, ils sont investis auprès d'eux, et les activités renforcent ainsi le lien parent-enfant, mais aussi celui de la fratrie.

10 Sensibiliser et engager les familles dans les projets menés au sein des lieux d'accueil de la petite enfance

Présenter le projet en direct auprès des familles avec les professionnel·les de la petite enfance, mais aussi aux structures culturelles /artistes impliqué·es (une fois a minima et suivant le projet et les capacités d'intervention des structures avant, pendant, après).

Communiquer régulièrement sur le projet en face à face, au moment des transmissions.

Afficher les photos du projet dans un espace accessible aux familles et où elles pourront prendre le temps d'échanger avec leur enfant.

Communiquer en filigrane tout le long du projet permet une meilleure adhésion des familles, l'idéal étant qu'elles puissent assister a minima à la présentation du projet, à un temps fort du parcours et à une restitution, quelle soit visuelle par le biais de photos ou in situ lors des temps forts organisés par la structure d'accueil de l'enfant et / ou par la structure culturelle. La sensibilisation aux actions menées, la rencontre avec les artistes et / ou médiateur·rices, et la proposition d'implication des familles leur permettraient, non seulement d'adhérer, mais aussi de s'impliquer auprès de leur enfant dans la démarche du projet artistique, et de renforcer ainsi le lien parent-enfant.

11 Identifier les personnes ressources au sein des structures (culture / petite enfance)

Dans la continuité de la formation, il est important d'identifier les personnes ressources qui pourront écouter, informer, témoigner et transmettre au sein même de leur équipe leur retour d'expérience, les bonnes pratiques, et aussi sensibiliser leurs collègues à des environnements/publics auxquels ils ne sont pas familiers. Par exemple, un référent pour les vacataires.

12 Former / sensibiliser les acteurs impliqués (culture, petite enfance, artistes, collectivités)

Renforcer le travail en réseau. Former et sensibiliser aux questions de la petite enfance et à celles de la culture aux différentes parties prenantes par le biais de temps de rencontres entre les acteur·rices, mais aussi de formations sur des sujets spécifiques.

Agents d'accueil et de surveillance : Renforcer la formation initiale sur les publics avec une attention spécifique sur les tout-petits.

Médiateur·rices : Sensibiliser les professionnel·les de musée au fonctionnement, aux besoins, à la sensibilité des tout-petits pendant des temps de formation.

Professionnel·les de la petite enfance : Continuer à inviter les professionnel·les de la petite enfance dans les musées de la ville avant de venir avec le tout-petit.

Proposer des ateliers de médiation aux adultes qui encadrent les enfants afin de les sensibiliser à la prolongation de la visite, cela peut ainsi pallier (sans remplacer) au fait que le·la médiateur·rice ne peut pas systématiquement se déplacer.

Artistes : Avec le développement des parcours d'éducation artistique et culturelle destinés aux 0-3 ans, de nombreuses actions sont mises en place auprès de ces publics. Les artistes ne sont pas toujours préparés à interagir avec eux. Par exemple, ils n'ont peut être pas fait l'expérience de leurs mille et une manières d'exprimer leurs émotions face à un projet artistique, leur réception n'étant pas codifiée selon des règles socialement établies.

13 Mutualiser le matériel, les bonnes pratiques, les connaissances, etc.

Identifier le matériel des crèches qui pourrait être adapté et utile à accueillir les tout-petits au sein des musées.

Elaborer une base de données commune aux services de la ville afin d'identifier le matériel à disposition (exemple : matelas de crèche pour musée), les ressources sur les tout-petits, sur les musées de la ville à destination des tout-petits (exemple : guide pratique des musées élaboré par le service de la petite enfance).

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent :

À l'ensemble des personnes impliquées pour leur soutien et engagement, à celles et ceux qui ont rendu possible la conduite de ce projet de recherche.

À chacune des personnes qui m'ont généreusement accordé leur temps et confiance durant les entretiens, j'espère avoir su analyser avec justesse vos propos. Je remercie également les institutions de nous avoir ouvert leurs portes pour les temps d'observation et entretiens.

Je remercie particulièrement :

Les membres de l'association *le labo des cultures* d'avoir cru en ce projet, de le porter, conduire et co-écrire avec conviction. Un remerciement particulier est adressé à mes complices de terrain, Camille Monmège-Geneste et Lucile Goussé, pour leur accompagnement et échanges fructueux.

Les membres d'UBIC - partenaires de recherche - pour leur appui et soutien : Alexandre Péraud, François Pouthier, Marieke Dorémus, Jessica de Bideran auxquels se sont ajoutés des retours de chercheuses telles que Myriam Bahuaud, Cristina Badulescu, Inès de la Ville et Julie Pasquer-Jeanne. Que de riches et stimulants échanges.

Un grand merci :

Aux équipes des musées d'Aquitaine et des Beaux-Arts de Bordeaux pour l'accueil enthousiaste fait au projet, leur disponibilité et accompagnement au sein des salles du musée, le partage de savoirs et engagement sans faille dans l'éveil artistique et culturel auprès des tout-petits.

À la bibliothèque Capucins / Saint Michel pour leur participation et échanges enrichissants.

Aux équipes des crèches Gaspard Philippe et Magendie pour l'accueil au sein de leur crèche, leur implication dans l'éveil artistique et culturel des tout-petits et leur adhésion au projet. Merci pour le partage de leurs expériences, de nous avoir généreusement guidés et permis de mieux comprendre les tout-petits.

Aux élus et aux équipes des services de la ville de Bordeaux - Direction de la Petite Enfance et des Familles et Direction Générale des Affaires Culturelles - pour leur adhésion, implication et complicité pour mener à bien ce projet, avoir mis en lien et permis l'accès au terrain.

À Emilie Fenouillat et Eileen pour avoir donné à cette recherche une tonalité sensible et poétique, avoir sublimé et donné vie au projet à travers de merveilleuses illustrations et comptines.

Au Krakatoa pour nos échanges sur leur pratique avant-gardiste auprès des tout-petits, les bulles musicales et l'enregistrement des comptines.

A la région Nouvelle-Aquitaine (projet lauréat de l'AMI Innovation Sociale - soutien à l'expérimentation et au développement de projets socialement innovants), l'iddac, le Département de la Gironde, la ville de Bordeaux, la Mairie de quartier Bordeaux Sud, le musée d'Aquitaine et des Beaux-Arts de Bordeaux, Bordeaux Mécènes Solidaires, pour leur confiance et soutien.

Enfin, je tiens à témoigner toute ma reconnaissance :

Aux tout-petits qui nous ont guidés par leur curiosité et leur réception sans filtres durant les temps de rencontre, à ces temps joyeux de plaisir partagé lors des temps artistiques et sensibles. J'espère avoir su retranscrire leur vécu à travers les observations et retours de ceux qui les entourent au quotidien (parents et professionnel·les de la petite enfance).

À Ismaël et Sofia à la genèse de ce projet.

Jessica Cendoya Lafleur



Jessica Cendoya Lafleur

Ingénieure d'étude et de recherche

Chercheuse associée à UBIC et au MICA - Université Bordeaux Montaigne

Depuis plus de dix ans, elle dirige des études et expertises dans le secteur culturel. Ses recherches portent sur la sociologie des publics de la culture, la médiation culturelle, la muséologie et l'éveil artistique et culturel des tout-petits.

Ses enseignements à l'Université Bordeaux Montaigne et formations données pour différentes structures portent principalement sur la médiation culturelle, les études de publics dans le secteur culturel et l'éveil artistique et culturel des tout-petits.

Elle intervient également en tant que muséographe auprès de l'agence de design d'exposition 7L-Sèt Lègo.

Titulaire d'un doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication spécialisée en muséologie, médiation et patrimoine (Université d'Avignon) et historienne de l'art de formation (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), sa thèse "Le *Guernica* : un tableau-monument en expositions. Support de réactivation et d'actualisation des mémoires de la Guerre Civile espagnole (1936-1939)" porte sur les valeurs d'usage des différentes mises en exposition du *Guernica* et l'appropriation du tableau et ses symboliques par les publics espagnols.

jessica.cendoya@gmail.com



le labo des cultures

association porteuse du projet

"Polisson ! Mes premiers pas au musée"

En 2019, a été créé *le labo des cultures*, association dont la volonté est de faciliter les interactions entre les arts et les personnes, de renouveler les approches classiques et les supports traditionnels de la médiation.

Lieu d'expérimentation de nouvelles pratiques, laboratoire d'idées, ce projet aspire à inventer des méthodologies de médiation plus sensorielles et immersives, à concevoir des outils novateurs de sensibilisations aux arts, s'appuie sur des techniques de l'animation et défend des méthodes ludiques, basées sur l'investigation, l'éducation populaire et les droits culturels.

Depuis ses débuts, *le labo des cultures* porte un cycle d'expérimentation soutenu par l'AMI Innovation Sociale - Soutien au développement de projets socialement innovants de la Région Nouvelle-Aquitaine. L'un des axes de ce cycle se tourne vers la petite enfance.

le labo des cultures porte donc plusieurs projets dédiés à l'éveil culturel et artistique des tout-petits (dont "Polisson ! Mes premiers pas au musée"), accompagne des structures autour de ces enjeux et crée des formations sur-mesure dans cette direction.

contact@lelabodescultures.com



L'éveil artistique & culturel des tout-petits : Étude exploratoire d'une coopération intersectorielle dans l'élaboration de dispositifs de médiation © 2023
by Jessica Cendoya Lafleur, le labo des cultures et UBIC
is licensed under CC BY-NC-ND 4.0.

